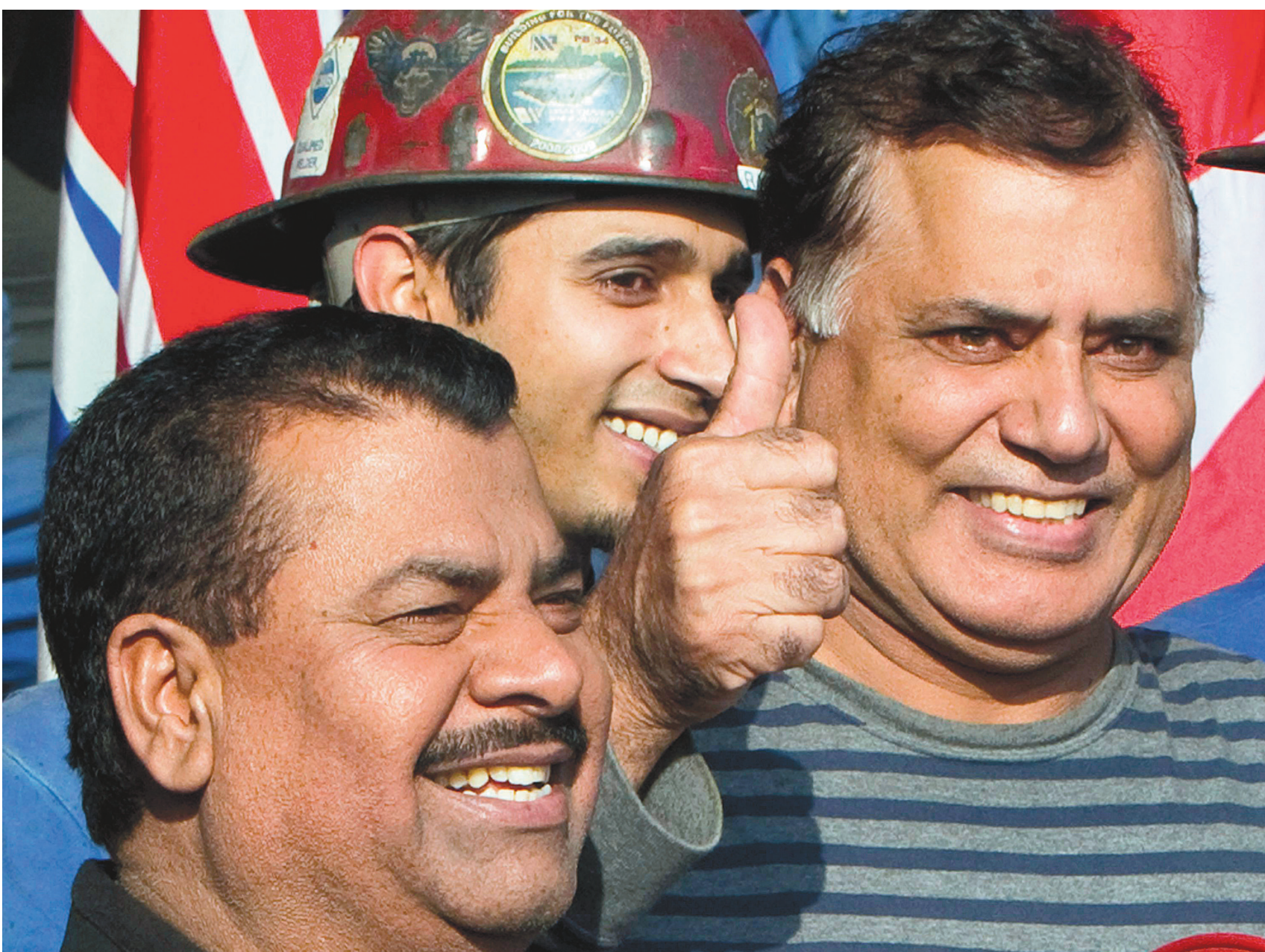




Un Nobel de la paix indo-pakistanaï :
le prestigieux prix a été décerné à Kailash Satyarthi
et à Malala Yousafzai Page C 6

ÉCONOMIE

CAHIER C • LE DEVOIR, LES SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014



Des travailleurs d'un chantier naval en Colombie-Britannique

JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

SONDAGE
DE LA BANQUE DU CANADA

La confiance revient

Les entreprises canadiennes fondent beaucoup d'espoir sur la croissance aux États-Unis

KARL RETTINO-PARAZELLI

Les entreprises canadiennes perçoivent enfin les signes « tangibles » d'une amélioration de la demande américaine, ce qui permet aux exportateurs d'espérer une croissance modérée de leurs ventes au cours de la prochaine année. La prudence dicte toutefois les actions des compagnies qui œuvrent à l'intérieur des frontières du pays.

La nouvelle édition de l'Enquête sur les perspectives des entreprises, menée quatre fois par année par la Banque du Canada, révèle qu'un optimisme modéré habite toujours les dirigeants d'entreprise. Au moins, cette fois-ci, les idées sont claires.

« Les perspectives des entreprises relativement à l'économie des États-Unis sont optimistes et certaines firmes indiquent que le renforcement de la demande a déjà eu une incidence sur leurs ventes », écrit la banque centrale dans son rapport dévoilé vendredi. Plusieurs entreprises disent mettre en œuvre des stratégies en vue de profiter de l'amélioration de la demande étrangère. »

Les entreprises canadiennes surveillent attentivement l'évolution de l'économie américaine depuis plusieurs mois, mais leurs espoirs semblent maintenant se concrétiser. Dans sa plus récente enquête, la Banque du Canada affirme que les entreprises du pays décèlent aujourd'hui des « signes plus tangibles d'amélioration de la demande américaine », tandis que les éditions précédentes parlaient tout au plus d'« attentes ».

Les conclusions de la banque centrale du Canada s'appuient sur des entrevues réalisées auprès de représentants d'une centaine d'entreprises qui reflètent la composition du PIB du pays.

VOIR PAGE C 5 : CONFIANCE

Le Canada gagne 74 100 emplois en septembre

Le Québec peine à suivre le rythme et doit se contenter de la création de 6500 emplois

GÉRARD BÉRUBÉ

L'économie canadienne a créé 74 100 emplois en septembre, faisant reculer le taux de chômage à son plus faible niveau en près de six ans, a indiqué vendredi Statistique Canada. Pour le Québec, tout au plus peut-on parler d'embellie.

Le taux de chômage a glissé de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 6,8%. Il n'avait pas été aussi bas depuis décembre 2008. Les économistes s'attendaient en moyenne à voir 20 000 nouveaux emplois le mois dernier et à observer un taux de chômage stable à 7%, selon les prévisions recueillies par Thomson Reuters. Au total, 69 300 des emplois créés en septembre étaient des emplois à temps

6,8%

Le taux de chômage au Canada a reculé de 0,2% en septembre; il n'avait pas été aussi bas depuis décembre 2008. Le Québec, pour sa part, a vu le sien reculer de 0,1% pour s'établir à 7,1%.

plein, a précisé Statistique Canada.

La plupart des nouveaux emplois ont vu le jour en Alberta, en Saskatchewan, en Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador, tandis que les au-

tres provinces n'ont observé que de légers changements.

Le résultat net de la création d'emplois pour le mois de septembre était le plus important depuis mai 2013. Quelque 89 500 emplois avaient alors été créés, en majorité des postes à temps plein. Le gain de septembre fait suite à une perte nette de 11 000 emplois pour le mois d'août.

Au cours des 12 mois se terminant en septembre, l'emploi a progressé de 13 000 par mois en moyenne, ce qui correspond à une augmentation totale de 150 000 (+0,8%). Pendant la même période, le nombre d'heures travaillées s'est légèrement accru (+0,3%), a ajouté Statistique Canada.

VOIR PAGE C 2 : EMPLOI

Zone euro, le risque d'une décennie perdue

Joseph Stiglitz appelle à la fin de l'austérité et à une refonte institutionnelle

Le Prix Nobel d'économie préconise une évolution institutionnelle de l'union monétaire et recommande un arrêt des politiques d'austérité. Pour Joseph Stiglitz, les politiques choisies par la zone euro conduisent celle-ci vers une décennie perdue. À moins que les États membres ne changent les règles du jeu. Propos recueillis par Marie Charrel.

Le taux de chômage des jeunes atteint des records en zone euro. Peut-on parler de « génération sacrifiée » ?

Oui, et les conséquences ne sont pas seulement dramatiques pour les 18-25 ans. Cela coûtera plusieurs points de croissance, et ce, pendant au moins une décennie, car le taux de chômage structurel s'est envolé. C'est très grave.

Alors que la croissance repart aux États-Unis, la zone euro s'enfoncé dans la stagnation. Comment l'expliquer ?

Principalement à cause des politiques économiques choisies. Alors que les États-Unis ont laissé leur déficit se creuser pendant la crise, la zone euro a opté pour des mesures d'austérité qui, loin d'avoir permis de réduire les dettes publiques, ont contribué à les creuser. Pire, les règles institutionnelles de l'union monétaire, comme la limitation du déficit public à 3% du PIB, sont contre-productives. Elles ne laissent aucune marge de manœuvre aux États et accentuent les cycles récessifs.

Que peuvent faire les pays membres pour relancer la croissance ?

Il faudrait qu'ils renoncent à l'austérité. Puis que les pays proches de l'équilibre, comme l'Allemagne, mènent des politiques plus expansionnistes, avec une hausse des salaires. Il conviendrait surtout de revoir le fonctionnement même de la zone euro. En l'état, elle n'est pas viable. Elle doit être complétée par l'union bancaire et par une forme d'union budgétaire. Celle-ci peut prendre différentes formes: des obligations, un fonds de solidarité pour les nouveaux membres, ou bien pour les États en difficulté... Si elle ne change pas les règles du jeu dans ce sens, la zone euro est condamnée à une décennie perdue.

VOIR PAGE C 2 : EURO



Joseph Stiglitz

JOSEP LAGO AGENCE FRANCE-PRESSE



En amour avec votre matelas italien Magniflex!

Promo d'automne: **20% de rabais** sur tous les matelas Magniflex

Jusqu'au 30 novembre

toutpourledos.com

9501 av. Christophe-Colomb, Montréal

1-800-268-1582



DOLCEVITA COLLECTION

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

D'autres visages du problème des inégalités



ÉRIC DESROSIERS

L'accroissement des inégalités est devenu l'un des problèmes économiques de l'heure, et plus on creuse la question, plus on lui découvre des facettes parfois insoupçonnées.

Personne n'a été étonné, vendredi, d'entendre la directrice générale du Fonds monétaire international, Christine Lagarde, dans son discours d'ouverture de l'assemblée annuelle de son institution, faire de l'accroissement des inégalités de revenus depuis 30 ans l'un des grands problèmes auxquels est aujourd'hui confrontée l'économie mondiale. Après des années à ne pas tenir compte, puis à sous-estimer l'ampleur et les conséquences du phénomène, de plus en plus d'experts et de décideurs reconnaissent désormais son importance et s'y intéressent.

Leur travail nous aide à raffiner notre compréhension de ce problème complexe.

On souligne souvent, par exemple, que, si les inégalités de revenu entre les individus ont été en hausse dans 7 pays sur 10 depuis les années 80, les inégalités entre pays riches et pays pauvres ont généralement diminué au même moment à la faveur, notamment, de l'extraordi-

naire ascension des économies émergentes comme la Chine. Or l'OCDE montrait dans un rapport lundi que les écarts de niveau de vie à l'intérieur des pays avancés ne font pas que se creuser entre les individus, mais aussi entre les différentes villes et régions qui composent ces pays. C'est, par exemple, en Espagne et en Italie que les écarts régionaux en matière de chômage sont les plus élevés et en Australie en matière de revenu des ménages. Le Canada ne fait pas bonne figure dans ce classement, avec, d'un côté, l'Alberta et sa croissance économique par habitant de 7,1% et un taux de chômage de seulement 4,6% en 2010, et, de l'autre côté, le Nunavut et sa croissance anémique de 1,2% et un taux de chômage de 15%.

Un État-providence en panne

On considère généralement que l'État-providence assure une meilleure redistribution de la richesse au Québec que dans le reste du Canada. Une étude de l'Institut de la statistique du Québec est venue confirmer cette impression mardi, avec des nuances toutefois. Portant son regard sur les 35 dernières années, l'ISQ constate en effet que les inégalités de revenu disponible y demeurent plus faibles qu'ailleurs au pays, grâce notamment à une action plus marquée de l'impôt et des transferts. On observe aussi cependant que ce contrepoint aux forces du marché de l'État va en s'affaiblissant depuis la fin des années 90, et ce, particulièrement au Québec.

Dans l'étude de l'ISQ, on dit que le type de

ménage (personne seule, couple sans enfant, avec enfant, famille monoparentale, etc.) et le niveau de scolarité sont des facteurs deux ou trois fois plus déterminants en matière d'inégalité que l'âge ou le sexe.

Les jeunes, les femmes et les robots

Ces deux derniers facteurs n'en sont pas moins fort intéressants. Dans une étude dévoilée le mois dernier, le Conference Board nous révélait que le retard des jeunes travailleurs canadiens sur leurs aînés ne cesse de se creuser en matière de revenus et qu'ils pourraient bien devenir la première génération de l'histoire à finir moins nantis que leurs parents. Il y a 30 ans, les travailleurs de 50 à 54 ans gagnaient, par exemple, 47% de plus que ceux de 25 à 29 ans après impôt. Cette prime est revenue à 64% aujourd'hui. L'augmentation de l'écart est encore plus prononcée lorsque ces travailleurs sont en couple.

Ce dernier phénomène s'explique entre autres par le fait que l'une des grandes inégalités économiques — celle entre les hommes et les femmes — continue de se réduire. Les travailleurs à temps plein au Québec gagnaient 50% de plus que leurs consœurs, il y a 35 ans, selon Statistique Canada. Ce privilège avait fondu de moitié en 2011.

Ce rattrapage salarial des femmes devrait se poursuivre à la faveur notamment des transformations de l'économie. Des chercheurs américains du National Bureau of Economic Research (NBER) ont récemment observé, en effet, qu'elles se tirent généralement mieux de la dis-

parition des emplois de classe moyenne répétitifs et routiniers qui sont emportés, entre autres, par les délocalisations, l'informatisation et l'automatisation. Plus qualifiés et plus cérébraux, les emplois routiniers traditionnellement occupés par les femmes les prédisposeraient mieux à se recaser dans des emplois mieux payés, alors qu'une plus forte proportion d'hommes n'ont d'autre choix que de se battre sur des emplois peu qualifiés et moins bien rémunérés.

Dis-moi pour qui tu travailles

Toutes sortes d'autres facteurs peuvent expliquer l'accroissement des écarts de revenus entre les travailleurs. Une récente étude du NBER est, par exemple, arrivée à une étrange conclusion. Moins de 40% de ce phénomène pourrait être attribué à l'explosion du salaire des patrons, à la disparition des emplois de classe moyenne et autres explications courantes. Le problème viendrait plutôt principalement de la différence grandissante de salaires entre entreprises de même secteur.

Certaines compagnies paieraient mieux leur personnel (du patron aux modestes employés) que d'autres, en parfaite contradiction de la théorie économique. Nos chercheurs ne s'expliquent pas encore ce phénomène. Les plus faibles salaires pourraient être, entre autres, liés à un plus grand recours à la sous-traitance et aux travailleurs autonomes.

Mais on ne le sait pas encore. D'autres recherches seront nécessaires pour éclaircir cela. Et tout le reste.

MARCHÉS BOURSIERS

TORONTO				New York				PÉTROLE			
S&P TSX				S&P 500				85,82			
14 227,36				1906,13				-0,05 \$US			
-233,24				-22,08				-0,1%			
-1,6%				-1,2%				OR			
				NASDAQ				1221,70			
				4276,24				-3,60 \$US			
				-102,10				-0,3%			
				DOW JONES				89,15			
				16 544,10				-0,35 \$US			
				-115,15				-0,4%			
								1\$US = 1,1217\$			
								70,69			
								+0,14 EURO			
								1 EURO = 1,1417			

Titre	Symbole	Fermure	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermure	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	---------	---------------	--------------	-------	---------	---------	---------------	--------------

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT14227.36	233.24	-1.61	245691	
S&P TX20	TX20	599.73	-9.05	1.49	17160
S&P TX60	TX60	822.93	-13.47	1.61	119445
S&P TX60 Cap.	TX6C	910.00	-14.89	1.61	119445
Cons. de base	ITCS	367.38	-2.92	0.79	2880
Cons. discrét.	TTCD	148.04	-2.47	1.64	8895
Énergie	TTEB	260.49	-4.77	1.80	102502
Finance	TFTS	246.68	-3.80	1.52	29237
Aurifère	TTHG	162.60	-3.08	1.86	40565
Santé	THHC	93.09	-1.64	1.73	1065
Tech. de l'info	TTIT	39.91	-0.72	1.77	7807
Industrie	TTIN	180.38	-4.92	2.66	15526
Matériaux	TTMT	220.61	-4.09	1.82	54413
Immobilier	TTRF	257.70	-0.37	0.14	5066
Télécoms	TTTS	119.21	-1.75	1.45	3241
Sev. collect.	TTUT	214.02	-3.46	1.59	4466
Métaux/minéraux	TTMN	708.95	-10.53	1.46	14696

TSX MINÉRIE

TSX Venture	JX	827.13	-9.69	-1.16	56020
-------------	----	--------	-------	-------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	35.49	-0.26	-0.73	662
Canadian-Tire	CTC.A	120.92	0.25	0.21	315
Cogeco	CCA	57.45	-1.54	-2.61	85
Corus	CJR.B	24.87	-0.33	-1.31	92
Groupe TVA	TVA.B	7.85	-0.28	-3.44	8
Pcan Coutu	PJC.A	24.99	0.10	0.40	547
Loblav	L	55.06	-0.63	-1.13	453
Magna	MG	99.24	-3.68	-3.58	992
Metro	MRU	74.99	-0.87	-1.15	268
Quebecor	QBR.B	27.24	-0.89	-3.16	391
Rona	RON	13.82	-0.16	-1.14	93
Saputo	SAP	32.31	-0.31	-0.95	345
Shaw	SJR.B	27.07	-0.52	-1.88	744
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	87.91	-0.09	-0.10	655
Transat A.T.	TRZ.B	8.55	-0.05	-0.58	54
Yellow Media	Y	14.51	-0.15	-1.02	28

ÉNERGIE

Caneco	CCO	18.00	-0.29	-1.59	1447
Canadian Natural	CNQ	38.48	-0.58	-1.48	5159
Canadian Oil Sands	COS	18.30	-0.59	-3.12	4491
Enbridge	ENB	50.31	-0.66	-1.29	1805
EnCana	ECA	22.19	-0.42	-1.86	2343
Enbridge	ERF	17.39	-0.15	-0.86	1452
Pengrowth Energy	PGF	4.72	-0.17	-3.48	1591
Pétrolière Impériale	IMO	49.86	-0.23	-0.46	1369
Suncor Energy	SU	36.66	-0.85	-2.27	5473
Talisman Energy	TLM	8.16	0.03	0.37	13837
TransCanada	TRP	53.51	0.01	0.02	2922
Valence	VNR	15.65	-0.05	-0.32	26

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	99.65	-1.39	-1.38	1380
B. de Montréal	BMO	81.63	-1.10	-1.33	1446
B. Laurentienne	LB	47.20	-0.65	-1.36	78
B. Nationale	NA	51.34	-0.53	-1.02	1412
B. Royale	RY	79.64	-1.11	-1.37	2923
B. Scotia	BNS	67.99	-1.03	-1.49	2164
B. TD	TD	53.24	-0.90	-1.66	3307
Brookfield Asset	BAM.A	49.34	-0.28	-0.56	803
Cominar Real	CUF.UN	18.86	-0.14	-0.74	277
Corp. Fin. Power	PWF	31.79	-0.71	-2.18	725
Fin. Manuvie	MFC	20.57	-0.51	-2.42	5008
Fin. Sun Life	SFL	38.63	-0.73	-1.85	887
Great-West Lifeco	GWO	30.65	-0.39	-1.26	567
Industrielle All.	IAG	42.99	-1.27	-2.87	188
Power Corporation	POW	29.03	-0.45	-1.53	630
TMX	X	53.56	-0.47	-0.89	14

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC.B	7.22	-0.38	-5.00	2760
Bombardier	BBD.B	3.52	-0.04	-1.12	3308
CAE	CAE	14.08	0.05	0.36	1054
Canadian Pacific	CP	212.20	-10.44	-4.69	1215
Chemin de fer CN	CNR	72.25	-2.25	-3.02	2346
SNC-Lavalin	SNC	48.48	-1.40	-2.81	404
Transcontinental	TCLA	13.85	-0.21	-1.49	92
TransForce	TFI	26.17	-0.53	-1.99	460

ENTREPRISES DE MATÉRIAU

Agrium	AGU	94.42	-0.60	-0.63	568
Barrick Gold	ABX	15.11	-0.48	-3.08	2656
Goldcorp	G	26.05	-0.35	-1.33	2728
Kinross Gold	K	3.25	-0.13	-3.85	1821
Mines Agnico-Eagle	AEM	32.82	-0.17	-0.52	991
Potash	POT	35.71	-0.65	-1.79	2344
Teck Resources	TCK.B	18.01	-0.08	-0.44	4187

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	34.69	-0.60	-1.70	811
TransAlta	TA	11.11	-0.24	-2.11	870

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	10.23	0.05	0.49	2416
CGI	GIB.A	38.03	-0.31	-0.81	838

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	47.67	-0.57	-1.18	1504
Bell Alliant	BA	30.54	-0.19	-0.62	71
Rogers	RCLB	42.15	-0.63	-1.47	563
Telus	T	38.44	-0.72	-1.84	900

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	31.17	0.03	0.10	94
iShares MSCI	XEM	25.69	-0.46	-1.76	11
iShares MSCI EMU	EZU	35.80	-0.54	-1.49	3710
iShares S&P 500	XSP	22.02	-0.25	-1.12	548
iShares S&P/TSX	XIC	22.52	-0.35	-1.53	656

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

TALISMAN ENERGY	TLM	8.16	0.03	0.37	13837
iShares S&P TSX 60	XIU	20.71	-0.30	-1.43	6585
SUNCOR ENERGY INC	SU	36.66	-0.85	-2.27	5472
CANADIAN NATURAL	CNQ	38.48	-0.58	-1.48	5159
MANULIFE FINANCIAL	MFC	20.57	-0.51	-2.42	5007
CANADIAN OIL SANDS	COS	18.30	-0.59	-3.12	4491
CI FINANCIAL	CIX	31.60	-0.53	-1.65	4226
TECK COMINCO CL B	TCK.B	18.01	-0.08	-0.44	4187
FIRST QUANTUM	FM	18.60	-0.53	-2.77	3594
LEGACY OIL + GAS	LEG	5.01	-0.13	-2.53	3541

LES GAGNANTS EN %

HORIZONS BETAPRO	HVU	20.74	3.82	22.58	1651
FORTUNA SILVER	FVI	5.02	0.35	7.49	1169
HB NDQ 100 BEAR	HQB	6.85	0.32	4.90	179
LABRADOR IRON ORE	LIF	20.06	0.75	3.88	677
HORIZONS BETA	HGD	16.27	0.60	3.83	674
HB S&P TSX BEAR	HED	13.32	0.43	3.34	156
HB S&P TSX 60 BEAR	HXD	5.47	0.16	3.01	766
PEMBINA PIPELINE	PPLW	45.38	1.28	2.90	181
HB S&P 500 BEAR	HSD	11.88	0.28	2.37	258
SURGE ENERGY INC	SGY	6.48	0.12	1.89	2704

LES PERDANTS EN %

HORIZONS BETAPRO	HVI	24.69	-3.08	-11.09	180
CALFRAC WELL	CFW	13.90	-1.28	-8.43	1618
AMAYA GAMING GROUP	AYA	27.50	-2.50	-8.33	796
TRICAN WELL	TCW	10.98	-0.70	-5.99	1507
AVIGILON CORP	AVO	13.90	-0.84	-5.70	522
PAINTED PONY	PPY	11.30	-0.67	-5.60	933
PRECISION DRILLING	PD	9.97	-0.57	-5.41	3173
METHANEX CORP	MX	67.06	-3.81	-5.38	623
WESTERN ENERGY	WRG	7.75	-0.43	-5.26	168
NEW GOLD INC	NGD	5.08	-0.28	-5.22	1269

LES GAGNANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	212.20	-10.44	-4.69	1215
VALEANT	VRX	132.64	-4.17	-3.05	427
METHANEX CORP	MX	67.06	-3.81	-5.38	623
MAGNA INTL INC	MG	99.24	-3.68	-3.58	992
KEYERA CORP	KEY	89.12	-3.41	-3.69	310
HORIZONS BETAPRO	HVI	24.69	-3.08	-11.09	180
PARAMOUNT RES LTD	POU	53.07	-2.87	-5.13	728
LINAMAR CORP	LNR	51.47	-2.60	-4.81	581
AMAYA GAMING GROUP	AYA	27.50	-2.50	-8.33	796
CANADIAN NATIONAL	CNR	72.25	-2.25	-3.02	2346

LES PERDANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	212.20	-10.44	-4.69	1215
VALEANT	VRX	132.64	-4.17	-3.05	427
METHANEX CORP	MX	67.06	-3.81	-5.38	623
MAGNA INTL INC	MG	99.24	-3.68	-3.58	992
KEYERA CORP	KEY	89.12	-3.41	-3.69	310
HORIZONS BETAPRO	HVI	24.69	-3.08	-11.09	180
PARAMOUNT RES LTD	POU	53.07	-2.87	-5.13	728
LINAMAR CORP	LNR	51.47	-2.60	-4.81	581
AMAYA GAMING GROUP	AYA				

ÉCONOMIE

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Crise de légitimité

L'institution, dirigée depuis 70 ans par des Européens, ne parvient toujours pas à faire une place équitable aux puissances émergentes, dont la Chine

JEREMY TORDJMAN
à Washington

Le FMI, déconnecté des réalités? Réunie en assemblée générale à Washington, l'institution financière peine encore à accorder à la Chine un poids reflétant son boom économique, qui vient pourtant de franchir un cap symbolique.

Dès cette année, Pékin devrait détrôner les États-Unis de leur rang de première puissance économique mondiale, selon des données alternatives publiées sans tambours ni trompettes par le Fonds monétaire international cette semaine. Plus précisément, le PIB chinois devrait atteindre 17 632 milliards de dollars et dépasser pour la première fois celui des Américains (17 416 milliards), selon une mesure de la richesse nationale dite de parité de pouvoir d'achat (PPA).

Si l'on s'en tient à la mesure plus traditionnelle, dite en prix courants, les États-Unis continuent de mener la danse, mais la montée en puissance chinoise ne fait plus débat et devrait se poursuivre à un rythme sans équivalent dans le monde industrialisé.

Le FMI semble pourtant avoir du mal à s'adapter à cette réalité, au risque d'affaiblir une institution qui n'a été dirigée que par des Européens depuis sa création il y a 70 ans. «Le risque pour le FMI est qu'il devienne de moins en moins pertinent et de plus en plus illégitime», affirme à l'AFP Paulo Nogueira Batista, qui représente le Brésil et dix autres pays au sein du Fonds mais s'exprime à titre personnel.

À l'heure actuelle, la Chine dispose de moins de 4% des droits de vote au sein de l'instance de direction du FMI, à peine plus que l'Italie dont l'économie est pourtant cinq fois plus petite. En comparaison, les États-Unis bénéficient de 16,7% des droits de vote, ce qui leur confère un droit de veto unique au sein de l'institution. «La montée en puissance de la Chine et de l'Inde n'a pas rendu les droits de vote alloués par le FMI inéquitable ou illégitimes mais tout simplement ridicules», dénonce à l'AFP Peter Doyle, un ancien cadre du

Fonds qui avait claqué la porte de l'institution en 2012.

Cette sous-représentation ne se limite pas à la Chine et menace l'efficacité même du FMI, a mis en garde jeudi le gouverneur de la Banque centrale mexicaine, Augustin Cartens. «C'est une question importante parce que le FMI fournit des conseils politiques qui ne seront suivis que s'ils émanent d'une institution légitime», a-t-il déclaré jeudi lors d'une table ronde à Washington.

En 2010, le FMI a bien adopté une réforme rééquilibrant légèrement sa gouvernance, mais son entrée en vigueur est suspendue depuis deux ans à une ratification parlementaire aux États-Unis. La patronne du FMI, Christine Lagarde, s'est dite prête jeudi à exécuter une «danse du ventre» pour convaincre les élus américains, mais elle ne peut pour l'heure que constater les dégâts.

«C'était attendu pour 2012. Le délai est amplement dépassé en 2014», a-t-elle dit, tout en assurant que son institution avait tenté de s'amender en interne. «Ceux qui sont sous-représentés en termes de quotes-parts ne sont pas nécessairement sous-représentés dans l'équipe de direction ou le personnel», a-t-elle insisté, faisant valoir qu'un de ses adjoints, Min Zhu, était chinois.

Malgré ces changements et quelle que soit l'issue de la réforme de 2010, le Fonds devra aller plus loin et s'ouvrir davantage aux pays émergents, affirme à l'AFP Eswar Prasad, un ancien cadre de l'institution. Cette réforme ne «représente qu'une avancée modeste des structures de gouvernance du FMI vers un reflet plus fidèle des réalités économiques», affirme-t-il. Et, selon M. Nogueira Batista, les résistances au changement restent fortes dans l'institution, notamment chez les Européens qui s'abritent derrière le blocage américain pour «reporter» tout changement.

Lassés d'attendre, les grands pays émergents des Brics sont passés à l'action en juillet en créant leur propre fonds monétaire dans l'espoir de bousculer les institutions de Bretton Woods.

Agence France-Presse



Ministres des Finances et banquiers étaient réunis à Washington au cours des derniers jours à l'occasion des réunions d'automne du FMI et de la Banque mondiale. Au centre de la photo, la directrice du FMI, Christine Lagarde.

Une zone désespérément au neutre

Ministres et banquiers réunis à Washington sont unanimes: la zone euro tire tout le monde vers le bas

FABIEN ZAMORA
à Washington

Les leaders économiques mondiaux réunis à Washington ont largement débattu vendredi de la zone euro, dont plusieurs pays membres ont été égratignés par les agences de notation, et qui est menacée de récession et de déflation.

Comme pour venir enfoncer le clou de deux jours de débats où la litanie des problèmes de la zone euro a été récitée à l'envi par les ministres et banquiers réunis à Washington, l'agence Standard & Poor's a privé la Finlande de son AAA et a baissé la perspective de la note de la France à «négative». Fitch, elle, n'a pas relevé la note du Portugal comme certains observateurs s'y attendaient.

Réunis depuis jeudi à Washington pour les réunions d'automne du FMI et de la Banque mondiale, les responsables ont constaté que «la zone euro tire tout le monde vers le bas», selon un des participants, alors que le FMI a abaissé ses prévisions de croissance mondiale. «L'économie européenne est dans un état assez préoccupant», a estimé

Axel Weber, patron de la banque UBS et ancien de la Bundesbank allemande, devant l'assemblée annuelle de l'IIF, le lobby bancaire international, qui se tient en marge de ces réunions des institutions septuagénaires de Bretton Woods.

Jeudi, la directrice du FMI, la Française Christine Lagarde, avait estimé qu'il y avait de «sérieux risques de récession» en zone euro.

Les pays de la monnaie unique sont englués dans un mélange poisseux de stagnation et d'inflation trop basse, un cocktail encore alourdi par les derniers ratés du moteur économique allemand, les incertitudes sur la recevabilité du budget français devant la Commission ou encore les réformes attendues en France ou en Italie. «Les politiques actuelles ont échoué à générer de la croissance et à réduire le chômage très élevé» dans la zone, a commenté le ministre brésilien des Finances, Guido Mantega, devant le FMI.

Signe du sérieux de la situation, le gouverneur de la Banque centrale européenne (BCE), Mario Draghi, a prévenu vendredi matin que la fai-

ble inflation commençait à être générée au sein même de la zone euro alors qu'elle était, jusqu'à présent, largement importée du fait de la baisse des prix de l'énergie ou des matières premières.

Conjuguées aux peurs provoquées par le virus Ebola, ces préoccupations, affectent depuis deux jours les marchés financiers.

Les participants ont repris en chœur le mantra martelé à Washington où se tenait également un G20 Finances: doper les investissements d'infrastructures. «C'est consensuel mais tout le monde sait que ce n'est pas si simple, car c'est long à se mettre en place et donc pas forcément le meilleur remède contracyclique» pour sortir la zone du marasme, selon un participant.

De l'avis quasi général, il appartient désormais aux gouvernements de passer à l'action et de mener les réformes structurelles et potentiellement douloureuses qui seraient nécessaires selon les participants. «Le pire, c'est d'annoncer des réformes et de ne pas les appliquer, et je pense que c'est ce qui est en train de se passer», a déclaré de-

vant l'IIF, Peter Praet, un des responsables de la BCE. En Italie et en France notamment, les gouvernements respectifs ont annoncé et lancé plusieurs projets de réformes qui, pour l'instant, n'ont pas encore réellement abouti.

Mais l'Allemagne, moteur crachotant de la monnaie unique, a aussi subi des pressions pour qu'elle dépense plus pour relancer l'économie européenne. Le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, a multiplié les prises de parole pour marteler la position de son pays: la croissance ne peut s'obtenir «en signant des chèques» et «nous serions fous si nous mettions en danger» la confiance qu'inspire sur les marchés la discipline budgétaire allemande.

Certains ministres des Finances, comme le président de l'Eurogroupe, Jeroen Dijsselbloem, ou le Français Michel Sapin, ont tempéré le pessimisme. «Ce n'est pas que la zone euro aille très mal, c'est qu'elle va moins bien, elle a une croissance trop faible», a déclaré vendredi M. Sapin.

Agence France-Presse



MONTÉRÉGIE

GOLF LA SEIGNEURIE ST-HILAIRE

SPÉCIAUX

Tous les mardis 32\$ + taxes
Lundi au jeudi après-midi 32\$ + taxes
Vend. et dim. après 13h 40\$ + taxes

TOUTES CES OFFRES INCLUENT LA LOCATION D'UNE VOITURETTE
Non-valable les jours fériés

Réservation : 514 990-9145 - www.golflaseigneurie.ca

LANAUDIÈRE



RÉSERVEZ POUR VOTRE RÉCEPTION DES FÊTES

Au cœur de trois magnifiques parcours de golf, le chalet du Versant est un site privilégié pour vos repas conviviaux de compagnie et fête de famille.

Plusieurs salles disponibles pour groupe de 30 à 500 personnes

Réservations au 450-964-2251

www.golflaversant.com • info@golflaversant.com

2075 Côte Terrebonne à Terrebonne • Réservations : 450 964-2251

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com

700 postes de travail
fabriqués de métal recyclé



550 \$ par poste

avec caisson, électrifié, tel quel en groupe de 4
www.reseaub.com

514.937.1117

ÉCONOMIE

PROCÈS AIG

La Fed a consenti un prêt en dernier recours

Ben Bernanke explique qu'il ne voulait pas rendre le renflouement « attractif »

Washington — La Réserve fédérale américaine était très réticente à faire un prêt à l'assureur AIG au bord de la faillite lors de la crise financière de 2008, a insisté Ben Bernanke, l'ex-patron de la Fed, vendredi.

« Nous ne voulions vraiment pas faire un prêt. On aurait vivement préféré une solution avec des investisseurs privés », a déclaré Ben Bernanke, lors du deuxième jour de son témoignage devant un tribunal fédéral à Washington.

Fait exceptionnel pour un ancien patron de la banque centrale des États-Unis, M. Bernanke a été appelé à témoigner devant la justice pour justifier le renflouement d'AIG par l'État, une opération contestée par l'ancien président du groupe qui affirme avoir été spolié par la nationalisation de l'assureur.

Plus prolifique face aux questions de l'avocat de la défense, Kenneth Dintzer, représentant l'État fédéral, que la veille face à celle du représentant des plaignants, M. Bernanke a raconté par le menu vendredi « la sacrée semaine » avant le 16 septembre 2008, selon ses mots, qui a entraîné la prise de contrôle d'AIG par l'État fédéral.

M. Bernanke a expliqué comment la Fed avait été prise entre le marteau et l'enclume, soucieuse de préserver un système financier menacé d'effondrement sans créer un risque d'aléa moral: « nous ne voulions pas rendre le renflouement attractif » et « inciter les firmes à regarder du côté de la Fed » plutôt que vers des solutions du secteur privé, a-t-il dit.

Dans un mémo, les économistes de la Fed recommandaient même au début du week-end fatidique « de ne pas prêter à AIG » pour éviter de créer des attentes de garantie implicite de la part d'autres firmes en difficulté. Mais la situation comptable du géant de l'assurance a vite empiré et ses demandes d'aides ont gonflé: « les chiffres continuaient d'augmenter au cours du week-end, ce qui me rendait perplexe sur leur capacité à évaluer leur propre situation », a expliqué M. Bernanke.

« Le trou est trop gros à boucher [...]. Pas bon », conclut finalement un gouverneur de la Fed dans un courriel à « Edward Quince », un pseudonyme que s'est donné Ben Bernanke pour ces courriels internes à la Fed, le lundi 15 septembre à



ALEX WONG AGENCE FRANCE-PRESSE

Des journalistes ont interrogé Ben Bernanke à son arrivée à la Cour pour la deuxième journée de son témoignage dans le cadre de la poursuite intentée par l'ancien patron d'AIG, Maurice Greenberg.

neuf heures du soir. La Fed signera le lendemain le plus gros prêt jamais accordé par la banque centrale à une firme autre que bancaire. En échange d'un emprunt de 85 milliards assorti de taux élevés, AIG cédera à l'État fédéral 79,9% de son capital. Les injections de fonds publics finiront par atteindre 182 milliards.

Interrogé sur les responsables de la crise de 2008, M. Bernanke, ancien professeur d'économie, a par ailleurs dénoncé les graves lacunes du système de régulation à l'époque, les mauvais prêts du secteur privé et les agences de notation qui accordaient des triple A à des opérations qui se sont avérées déficientes. Il a comparé la panique financière à « la maladie de la vache folle » où l'apparition de quelques cas « a conduit les gens à cesser d'acheter de la viande ».

Questions des plaignants
Jeudi, l'ancien président de

la banque centrale américaine a dû répondre aux questions de l'avocat des plaignants, David Boies, dans ce procès historique intenté devant l'État fédéral par l'ex-p.-d.g. du groupe d'assurance américain AIG Maurice Greenberg.

« Une faillite d'AIG aurait-elle été catastrophique? », a demandé l'avocat. « Oui, Monsieur », a juste répondu Ben Bernanke, visiblement peu enthousiaste de déposer devant ce tribunal fédéral spécialisé.

Ben Bernanke, qui a quitté la Fed en février, est l'un des trois grands architectes de la réponse apportée par les autorités américaines à la débâcle financière de 2008 à être appelé à la barre des témoins. Le procès en action collective est intenté au départ par Maurice « Hank » Greenberg, 89 ans, qui reproche au gouvernement américain d'avoir spolié les actionnaires d'AIG, dont lui-même, lors du sauvetage de l'assureur pendant la crise des crédits immobiliers à risque « subprimes » en 2008.

Il réclame au moins 40 milliards de compensations.

Avant que Ben Bernanke ne prête serment jeudi, David Boies avait interrogé pendant deux jours et demi Timothy Geithner, l'ancien gouverneur de la Fed de New York devenu en 2009 le secrétaire au Trésor de l'administration Obama. Avant lui, Henry Paulson, le secrétaire au Trésor de l'administration Bush, a également été appelé à la barre.

Geithner et Paulson

Timothy Geithner a réaffirmé qu'une faillite de l'assureur aurait provoqué « une panique massive à l'échelle mondiale ». Répondant souvent par des « je ne sais pas » ou « je ne m'en souviens plus », il a indiqué que lorsque AIG avait demandé l'aide de l'État, il y avait pour le gouvernement « des chances raisonnables de récupérer » l'argent public.

Lundi l'ex-secrétaire américain au Trésor Henry Paulson a estimé qu'AIG « a été traité dans des termes plus durs que

d'autres qui étaient en situation comparable », comme Citibank. Tout en jugeant que les conditions du renflouement avaient été « punitives » pour les actionnaires, le secrétaire au Trésor de 2006 à début 2009 a affirmé qu'il avait soutenu le schéma de sauvetage mené par la Fed car la faillite d'AIG « aurait fait s'écrouler le système financier et mis à mal des millions d'Américains ». Il fallait aussi réduire « l'aléa moral », cette forme de garantie implicite de l'État dont bénéficient les grands groupes trop importants pour faire faillite.

Alors que le sauvetage d'institutions financières avec l'argent public était très impopulaire aux États-Unis, AIG a fait figure de bouc émissaire, a encore estimé M. Paulson. « C'était un bouc émissaire pour les mauvais agissements de Wall Street », a déclaré l'ancien secrétaire au Trésor et ex-p.-d.g. de Goldman Sachs.

Agence France-Presse

Le patron de Microsoft s'excuse auprès des femmes

San Francisco — Le directeur général de Microsoft, Satya Nadella a dû platement s'excuser après avoir conseillé aux femmes de se fier à leur « karma » plutôt que de demander une augmentation de salaire.

« J'ai très mal répondu à cette question », a affirmé le patron du géant américain de l'informatique dans une note à ses employés publiée sur son compte Twitter jeudi soir. « Hommes et femmes devraient recevoir le même salaire pour un travail équivalent. [...] Si vous pensez que vous méritez une augmentation [de salaire], vous devriez la demander », a-t-il ajouté dans sa note.

« Je me suis mal exprimé dans ma réponse sur comment les femmes doivent demander une augmentation de salaire », a encore écrit M. Nadella sur le compte @satyanadella. « Notre secteur doit en finir avec les inégalités salariales, comme ça, on n'aura plus besoin de demander d'augmentation. »

Lors d'une conférence dans l'Arizona sur les femmes et l'informatique, une femme avait demandé jeudi au patron de Microsoft des conseils pour celles qui voudraient avancer dans leur carrière mais sont mal à l'aise pour réclamer une hausse de salaire. M. Nadella avait répondu que les femmes devaient faire confiance au « système, qui en fait vous accordera au fur et à mesure les bonnes hausses [de salaire] ». Il avait ensuite estimé que les femmes qui ne demandaient pas de hausse de salaire avaient un « superpouvoir » sous la forme d'un « bon karma », qui reviendra.

La modératrice du débat, Maria Klawe, membre de la direction de Microsoft, avait ostensiblement marqué son désaccord avec M. Nadella, provoquant les applaudissements du public. Maria Klawe avait aussi suggéré que les femmes « fassent [leur] travail » pour s'assurer que leur salaire équivalait à celui de leurs collègues masculins.

Des études pointent régulièrement que les femmes sont moins bien payées que les hommes, à un poste équivalent.

Agence France-Presse

Météo Média

Sept-Îles 8/1
Baie-Comeau 9/2
Gaspé 14/2
Saguenay 7/1
Rimouski 10/2
Trois-Rivières 11/0
Shérbrooke 11/1
Montréal 12/2
Gatineau 11/0
Val d'Or 6/-1

Lever du soleil: 7h05
Coucher du soleil: 18h16

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 15/6	Sol 14/3	Londres	Ave 17/11	Nua 16/8
Moncton	Var 14/3	Sol 13/3	Los Angeles	Sol 28/19	Sol 28/19
Saint-Jean	Var 13/2	Sol 13/1	Mexico	Ave 22/14	Ave 22/14
Toronto	Sol 13/1	Sol 12/8	New York	Plu 15/7	Var 17/10
Vancouver	Ave 15/10	Ave 15/12	Paris	Ave 18/12	Plu 19/12
Winnipeg	Sol 15/9	Plu 14/5	Tokyo	Nua 20/17	Plu 21/17

©MétéoMédia 2014

Montréal
Aujourd'hui: 12
Averses isolées, pdp 40%.

Ce soir
2
Généralement dégagé.

Demain
13/3
Ensoleillé.

Lundi
15/12
Averses isolées, pdp 60%.

Mardi
25/15
Plutôt nuageux.

Québec
Aujourd'hui: 11
Averses isolées, pdp 40%.

Ce soir
0
Généralement dégagé.

Demain
12/2
Ensoleillé.

Lundi
15/10
Passages nuageux.

Mardi
18/12
Averses, pdp 40%.

Gatineau
Aujourd'hui: 11
Ciel variable.

Ce soir
0
Généralement dégagé.

Demain
14/2
Ensoleillé.

Lundi
15/12
Averses, pdp 80%.

Mardi
25/15
Plutôt nuageux.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



CARRIÈRES ET PROFESSIONS

UL
CAMPUS HUMAIN

Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

Professeures ou professeurs de carrière
SCIENCES INFIRMIÈRES
Faculté des sciences infirmières

Postes réguliers à temps plein
CLÔTURE DU CONCOURS : 30 octobre 2014
ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} janvier 2015
INFORMATION : ulaval.ca/emplois

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.

UNIVERSITÉ LAVAL

UL
CAMPUS HUMAIN

Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

Professeures ou professeurs
DESIGN (1 POSTE) (la personne choisie devra assumer la direction de l'École)
DESIGN DE PRODUITS (3 POSTES)
Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design – École de design

Postes réguliers à temps plein
CLÔTURE DU CONCOURS : 1^{er} décembre 2014, 16 h
ENTRÉE EN FONCTION : 30 mars 2015
INFORMATION : ulaval.ca/emplois

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.

UNIVERSITÉ LAVAL

Vérificateur général de la Ville de Montréal

Montréal

Joignez-vous à une équipe d'experts chevronnés et passionnés de vérification!

Concitez défis professionnels et qualité de vie!

Le Bureau du vérificateur général de la Ville de Montréal recrute pour les postes suivants :

Vérificateur(trice) général(e) adjoint(e) – 1 poste
N/Réf.: VER-14-DIR-105410-42439-2

Vérificateur(trice) principal(e) – 3 postes
N/Réf.: VER-14-CONC-400600 – à venir

Conseiller(ère) principal(e) en contrôle de qualité – 1 poste
N/Réf.: VER-14-CONC-400610-45344

Contribuez par votre talent à la gestion optimale des fonds publics de la plus grande municipalité du Québec.

Postulez avant le **24 octobre 2014**, sur www.ville.montreal.qc.ca/emploi

Alternatives

Construire ensemble un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

ÉCONOMIE

VOS FINANCES

Fin de la transparence monétaire en vue



GÉRARD BÉRUBÉ

Cette belle sérénité des marchés boursiers détonnait. Ce détachement des boursicoteurs à un monde économique et géopolitique autrement troublé ne pouvait perdurer. La volatilité est revenue. Wall Street vient de connaître sa pire semaine depuis mai 2012, ce qui n'est pas sans ramener à l'esprit de chacun la correction du S&P en 2011.

Vendredi, le coup de massue est venu des valeurs de haute technologie, le Nasdaq perdant plus de 100 points ou 2,3% au cours de la séance. Le déclencheur: l'avertissement d'un fabricant de semi-conducteurs de profits moindres et d'une correction pressentie dans l'ensemble de cette industrie. «Les courtiers étaient déjà à un niveau très élevé d'anxiété. Avec cette nouvelle négative, il était difficile d'échapper à un mouvement de retrait dans le secteur technologique», a estimé un analyste de New York.

Un prétexte. Sur la semaine, le Dow Jones a

reculé de 2,8%. Il est en recul de 4,3% depuis son sommet estival, la moyenne des 30 industrielles revenant à son niveau du 31 décembre 2013. Le S&P 500, qui a perdu 3,1% sur la semaine, est en recul de quelque 6% depuis son sommet de début septembre. Il n'est plus qu'à 50 points (3%) de sa clôture de 2013 et le Nasdaq, à 100 points (2,4%).

Pétrole, dollar canadien...

À Toronto, le S&P/TSX a perdu plus de 500 points ou 3,8% cette semaine. Il est désormais en chute de près de 9% depuis son sommet de l'année, et n'affiche plus qu'un gain de 4,4% depuis la fin de 2013. L'indice baromètre de Bay Street doit encaisser les contrecoups d'un cours du pétrole flirtant avec les 80\$US le baril et d'une glissade de 15% du dollar canadien face au billet vert depuis son sommet de l'année établi à la fin d'août.

Selon le gros des anticipations, un recul de 10% des indices baromètres était attendu et souhaitable, question d'apporter un peu de réalisme au marché. Certains ont évoqué l'association entre la fin d'un programme d'assouplissement monétaire de la Réserve fédérale et une correction de marché d'au moins 20%, comme ce fut le cas en 2011. D'où ce soudain retour à la volatilité.

Question de l'illustrer davantage, l'indice

VIX, dit de la peur, a bondi de 13% vendredi, après un saut de 24% la veille. Il se situe désormais légèrement au-dessus des 20 points, soit à un niveau d'inquiétude raisonnable.

Le conflit russo-ukrainien, les peurs associées au virus Ebola, les tensions au Moyen-Orient, la récession qui menace (encore) une zone euro déjà confrontée au risque de déflation et ce soudain coup de froid sur l'économie allemande occupent désormais tout l'écran radar. S'ajoutent la Chine et cette difficile transformation d'une économie manufacturière en une économie de consommation avec, à la clé, un ralentissement de la croissance.

Dollar américain: principal risque

Paradoxalement, le changement d'humeur est surtout venu des conclusions de cette réunion de septembre du comité monétaire de la Réserve fédérale américaine. On y orchestrait alors les modalités d'un retour à la normale, avec l'annonce d'une probable fin de son troisième programme d'assouplissement exceptionnel ce mois-ci. Sur tout, avec l'embellie de l'économie américaine, des membres du comité ont évoqué le scénario d'une remontée du taux directeur, plus hâtive et probablement plus forte qu'on pouvait l'anticiper. En première réaction, les participants au marché ont accueilli la lecture favorable

avec optimisme.

Mais la forte remontée du dollar américain qui a suivi a refroidi les ardeurs et rappelé à tous que la vigueur du billet vert pouvait nuire aux exportations américaines et à la rentabilité des entreprises. Soudainement, cette flambée de la devise américaine est devenue l'un des principaux risques d'une économie mondiale en panne de moteurs.

Fin de la transparence?

Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, n'a pas été sans soulever l'effet pervers de cette trop grande transparence des banques centrales. Dans un document d'analyse publié vendredi, il souligne que les indications prospectives réduisent l'incertitude mais qu'elles ne sont pas sans coûts. Elles peuvent entraîner une volatilité significative lorsque les marchés perçoivent que la banque centrale se prépare à adopter des changements, comme c'est le cas présentement. «En un mot, les marchés peuvent développer une dépendance aux indications prospectives si celles-ci sont trop précises ou accompagnées de beaucoup de mises en garde», peut-on lire dans un texte de La Presse canadienne.

Leur suppression transfère une partie de l'incertitude aux marchés, ce qui serait «plus souhaitable en temps normal», selon M. Poloz.



MARK SPOWART LA PRESSE CANADIENNE

Un camion s'engage sur le pont Ambassador reliant Windsor à Detroit.

CONFIANCE

SUITE DE LA PAGE C 1

De manière concrète, 55% des entreprises sondées s'attendent à une croissance plus rapide de leur volume de ventes au cours des 12 prochains mois, en légère hausse par rapport au niveau de confiance exprimé lors des sondages précédents. Il faut remonter au début de l'année 2012 pour retrouver un optimisme supérieur.

Ce résultat est principalement dû à un accroissement des commandes et des demandes de renseignements provenant de clients étrangers, précise le rapport. «Les firmes sont généralement plus optimistes au sujet de la demande étrangère que de la demande intérieure», ajoute-t-on. Les entreprises dont la clientèle est principalement canadienne s'attendent pour leur part à un raffermissement de leurs ventes en dépit d'une croissance économique plutôt faible.

Investissements stables

Les intentions d'investissement des compagnies canadiennes demeurent en terrain positif, puisque 38% des entreprises comptent dépenser davantage en machines et en matériel au cours de la prochaine année que lors des 12 mois précédents. Un peu moins de la moitié pensent investir autant que lors de la dernière année (44%) et près d'une sur cinq (18%) envisage une diminution de ses investissements. Ces intentions sont relativement sta-

bles depuis le début de l'année. «Les plans de majoration des investissements sont un peu plus répandus parmi les entreprises présentes sur les marchés internationaux et parmi celles ayant leur siège social dans l'ouest du Canada», souligne la banque. Pour les autres, la mise à niveau et le remplacement de l'équipement existant demeure la priorité.

Les intentions d'embauche ont quant à elles regagné les niveaux observés avant la baisse survenue au cours de l'été, et ce, dans toutes les régions et tous les secteurs d'activité. En somme, 54% des employeurs prévoient d'augmenter le niveau d'emploi d'ici l'automne prochain, 36% pensent conserver leur effectif actuel et seulement 10% anticipent une diminution de leur nombre d'employés.

Finalement, les conséquences de la faiblesse du dollar canadien sur le prix des intrants — ces produits achetés sur le marché extérieur pour produire un bien — ne sont pas perçues de la même façon par toutes les entreprises. La banque centrale constate que les «opinions sont également réparties» entre les compagnies qui croient que les pressions économiques sont derrière elles et celles qui envisagent d'autres répercussions sur leurs importations dans les 12 prochains mois.

Le Devoir

Bombardier a amorcé une vaste tournée mondiale pour montrer la C Series

ROSS MAROWITS

Bombardier a lancé cette semaine une tournée mondiale pour la C Series afin de montrer ses nouveaux avions aux clients et aux acheteurs potentiels. Son premier arrêt a eu lieu à Indianapolis, dans l'Indiana, où est établi Republic Airways, le plus important client de la C Series à ce jour.

L'un des appareils d'essais CS100 a volé jusqu'aux bureaux du transporteur américain à Indianapolis, où il a été vu par des employés et l'équipe technique de Republic. Republic a commandé en février 2010 40 avions CS300, un modèle plus imposant que le CS100, en plus d'options sur 40 autres appareils.

Après la visite, le chef de la direction de Republic, Brian Bedford, a déclaré que la C Series «représente tout ce que nous espérons». En mai, M. Bedford avait exprimé des inquiétudes à l'égard des fai-

bles ventes, tout en disant ne pas avoir l'intention d'annuler ses commandes.

Le vice-président des acquisitions pour les appareils commerciaux de Bombardier, Ross Mitchell, a affirmé que cet arrêt à Indianapolis serait le premier d'une série de visites à travers le monde au cours des prochains mois. Néanmoins, Bombardier n'a pas voulu dévoiler de calendrier ou les destinations de cette tournée pour l'instant. «L'agenda est confidentiel pour le moment», a dit le porte-parole Marc Duchesne. «Assurément, nos clients et clients potentiels pourront voir de près les appareils au cours des mois à venir.»

La C Series poursuit ses essais en vol, une étape nécessaire pour que ses appareils puissent être utilisés commercialement. L'entreprise montréalaise a accompli près de 400 heures de vols, ce qui reste encore bien loin des 2400 heures requises. Bom-

bardier a déjà dit s'attendre à ce que le CS100 entre en service dans la deuxième moitié de 2015, et que le CS300 suive environ six mois plus tard.

Entreprise a enregistré des commandes et des engagements pour 563 appareils de la C Series, incluant des commandes fermes pour 243 avions de ligne. Bombardier prévoit recevoir 300 commandes fermes provenant de 20 clients d'ici la mise en service.

La compagnie a dit être en discussions avec différents transporteurs aériens désirant être le premier client de l'avionneur pour l'un ou l'autre des modèles de la C Series. Sans pour autant annuler ses commandes, le transporteur suédois Braathens Aviation a récemment indiqué à l'entreprise québécoise qu'il ne voulait plus être ce premier client en raison de l'incertitude entourant le programme de la C Series.

Deutsche Lufthansa, le plus important client du CS100 avec

30 commandes fermes et 40 options, a affirmé cette semaine que les délais dans la livraison de l'appareil avaient contraint sa filiale Swiss Airlines à louer quatre avions Embraer auprès de Helvetic Airways.

Walter Spracklin, de RBC Marchés des capitaux, a dit croire que l'intérêt semblait croître de la part de clients potentiels, alors que Bombardier accumule plus de données de vol confirmant le rendement promis de la C Series. M. Spracklin a souligné que M. Mitchell avait indiqué lors d'une conférence auprès des investisseurs que la performance de l'appareil, particulièrement le faible bruit durant le décollage et l'atterrissage, représentait une valeur ajoutée pour les clients.

Bombardier connaît le plus grand intérêt à ce jour pour sa C Series en Europe, a écrit l'analyste dans un rapport.

La Presse canadienne

Conrad Black se défend devant la CVMO

DAVID FRIEND
à Toronto

Conrad Black a soutenu vendredi, devant la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO), qu'il ne prévoyait pas, dans un proche avenir, occuper de hautes fonctions dans une entreprise sous la juridiction de cette instance quasi judiciaire.

L'ancien magnat de la presse, aujourd'hui âgé de 70 ans, avait l'occasion pour la première fois de défendre publiquement sa réputation devant la CVMO, qui supervise le plus important marché boursier au pays — et donc les activités de plusieurs sociétés canadiennes inscrites à la Bourse. La CVMO doit décider si on devrait empêcher M. Black et son ancien directeur des finances John Boulbee, tous deux condamnés pour fraude aux États-Unis, d'occuper des fonctions d'inscrivant, d'administrateur ou de dirigeant pour un émetteur assujéti sous la juridiction de la commission.

M. Black a occupé par le passé plusieurs de ces fonctions, notamment celle d'administrateur à la CIBC et, bien sûr, celle de dirigeant de plusieurs compagnies du groupe de presse Hollinger, dont il était aussi l'actionnaire de contrôle. La CVMO soutient que M. Black a été impliqué dans une «combine», avec d'autres dirigeants de Hollinger, de Toronto, et de Hollinger International, de Chicago, pour toucher personnellement des sommes qui auraient dû être versées dans les coffres des entreprises et aux actionnaires. Ces sommes avaient été versées dans le cadre de la vente par Hollinger International de petits journaux aux États-Unis.

La procureure de la commission, Anna Persch, a plaidé plus tôt cette semaine que MM. Black et Boulbee s'étaient ainsi indûment approprié 600 000\$ de Hollinger, et qu'ils ont toujours nié leur responsabilité par la suite, malgré des condamnations aux États-Unis. «Les fraudeurs reconnus coupables ne sont pas les bienvenus», a-

telle lancé lors de sa plaidoirie d'ouverture, mercredi.

Conrad Black, qui avait renoncé à sa citoyenneté canadienne en 2001 pour accéder à la Chambre des lords britannique alors qu'il était propriétaire du quotidien Telegraph, a toujours soutenu qu'il n'avait pas commis de gestes illégaux. Il a réussi à faire retirer la plupart des chefs d'accusation retenus contre lui aux États-Unis, et à faire renverser en appel la plupart des verdicts de culpabilité prononcés par des jurys.

D'abord accusé de plusieurs chefs par le ministère public

américain, il aura été finalement reconnu coupable d'un chef de fraude et d'un autre d'entrave à la justice. Il a purgé 37 mois d'une peine de 42 mois de prison en Floride, et écopé d'une amende de 125 000\$US. John Boulbee, lui, a été reconnu coupable d'un chef de fraude aux États-Unis.

Vendredi, devant la CVMO, Conrad Black a réitéré que ces accusations aux États-Unis étaient non fondées, et qu'il était déterminé à défendre sa réputation.

La Presse canadienne

Moderniser les incitatifs fiscaux

Une croissance plus vigoureuse de l'économie canadienne passe notamment par une modernisation des incitatifs fiscaux, a fait valoir le Conférence Board du Canada plus tôt cette semaine dans le rapport de son nouveau Centre d'analyse des impôts, des incitatifs fiscaux et de la compétitivité. «Le Canada connaît une meilleure croissance économique et serait plus compétitif sur les marchés mondiaux s'il repensait son système d'incitatifs fiscaux et en éliminait

les inefficacités», a soutenu mercredi l'organisme de recherche. Une réforme devrait selon lui éliminer les «obstacles à l'innovation et à la compétitivité», simplifier la structure du système en place et l'adapter à l'économie d'aujourd'hui. Le Conférence Board juge que les changements apportés successivement au régime fiscal, sans révision préalable, nous ont menés au système d'incitatifs fiscaux «complexe» que nous connaissons actuellement.

Vous avez des droits nous pouvons vous aider

Yves Ménard
Avocats inc.

514.861.0469

menardavocats.com

Spécialistes de la santé

Carlos Otero
Massothérapeute Agréé FQM
FQM Certified Massage Therapist

SERVICES OFFERTS	PROBLÈMES RÉCURRENTS
<ul style="list-style-type: none"> • Massage suédois • Massage clinique de l'abdomen • Thérapie sacro-crânienne intégrée 	<ul style="list-style-type: none"> • Migraines • Tendinites • Mal de dos • Stress et tension générale ou spécifique • Problèmes de sciatique

*** Reçus d'assurances disponibles ***

Carlos Otero | Massothérapeute Agréé FQM
Centre Médical Westmount | Métro Vendôme | 514.503.7726

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

LE MONDE

Un Nobel de la paix indo-pakistanaï

GUY TAILLEFER

Elle musulmane, lui hindou. C'est un message à voix multiples que le comité norvégien a lancé en décernant conjointement le prix Nobel de la paix à l'adolescente pakistanaïse Malala Yousafzai et à l'Indien Kailash Satyarthi, pour leur combat contre l'exploitation des enfants et le droit à l'éducation.

«Le comité a tenu à remettre le prix à un hindou et à une musulmane, qui sont aussi respectivement un Indien et une Pakistanaïse, dans un combat commun pour l'éducation et contre les extrémismes.» Dans le même temps, il a dit vouloir également envoyer un message de paix à l'Inde et au Pakistan, deux puissances nucléaires qui continuent d'entretenir, 67 ans après la partition de 1947, de fort mauvaises relations.

Malala Yousafzai était à l'école vendredi, dans un cours de chimie, quand la nouvelle est tombée. «Ce prix est pour tous les enfants qui n'ont pas de voix», a-t-elle déclaré à la sortie des classes. Elle et M. Satyarthi ont exprimé le souhait que leurs premiers ministres respectifs se rendent avec eux à Oslo, le 10 décembre prochain, pour la remise du Nobel.

Agée de seulement 17 ans, elle est devenue l'icône mondiale du droit des filles à l'enseignement, un engagement qui a bien failli lui coûter la vie quand des talibans ont tenté de l'assassiner il y a deux ans. Honnie par les intégristes, elle est de loin la lauréate la plus jeune en 114 ans d'histoire du Nobel.

Moins connu internationalement, mais personnalité importante de la société civile indienne, Kailash Satyarthi (60 ans) est un gandhiien dans l'âme qui se bat depuis plus de 30 ans contre l'exploitation et le trafic des enfants travailleurs. «Je remercie le comité pour cette reconnaissance de la détresse de millions d'enfants qui souffrent», a réagi le discret lauréat indien auprès de Press Trust of India (PTI). Il est crédité d'avoir libéré environ 80 000 enfants travailleurs via Bachpan Bachao Andolan («Mouvement pour sauver l'enfance»), l'organisation qu'il a fondée en 1980.

On évalue aujourd'hui à 168 millions le nombre d'enfants travailleurs dans le monde. Il y en avait près de 80 millions de plus en 2000. Il y aurait en Inde 60 millions d'enfants victimes de travail forcé (6% de la population). «Je suis ravie par ce Nobel, a estimé Vrinda Narain, originaire de Delhi et professeure d'études féministes à McGill, mais je le serais encore davantage si cela sortait le gouvernement indien de son indifférence.»

Des livres et des crayons

Déjà donnée parmi les favorites au Nobel l'année dernière, Malala est consacrée au lendemain d'un anniversaire lugubre. Le 9 octobre 2012, des talibans pakistanaïses avaient intercepté son car scolaire dans la vallée du Swat, au nord-ouest du Pakistan, et lui avaient tiré une balle dans la tête, l'accusant de porter atteinte à l'Islam pour la campagne qu'elle menait en faveur de la scolarisation des jeunes filles.

Depuis, elle a rarement quitté l'œil des médias. Elle avait déjà reçu, le 20 novembre 2013, le prestigieux prix Sakharov pour les droits de l'homme au Parlement européen. Opérée dans son pays puis transférée en Grande-Bretagne où elle vit désormais, cette jeune femme d'un



Kailash Satyarthi et Malala Yousafzai, deux défenseurs des enfants.

aplomb saisissant a refusé de se laisser intimider et multiplié les appels pour l'éducation et la tolérance. «Menons le combat contre l'analphabétisme, la pauvreté et le terrorisme, nos livres et nos crayons sont nos meilleures armes», a-t-elle déclaré de sa voix admirablement ferme l'an dernier dans un discours très applaudi à l'ONU.

Selon les Nations unies, 57 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés dans le monde, dont 52% de filles.

Le combat contre les ultraconservateurs

«Elle remplit de fierté le Pakistan et des Pakistanaïses», s'est félicité le premier ministre Nawaz Sharif, exhortant «les garçons et filles du monde entier» à «suivre son exemple».

Au Pakistan, plus de cinq millions d'enfants n'ont pas accès à l'éducation, le pire taux de toute l'Asie. Ces dernières années, plus de 1200 écoles du nord-ouest ont été attaquées par les radicaux islamistes, souvent à la bombe. Le gouvernement mettant des années à les restaurer, des milliers de fillettes sont privées d'éducation, ou condamnées à étudier à ciel ouvert dans des bâtiments en ruines... «C'est un très grand moment pour le Pakistan, mais surtout pour nous tous de la société civile qui défendons les droits des femmes et l'éducation pour les filles», a commenté la militante féministe Marvi Sirmed.

Mais le plus grand défi pour Malala, souligne

Lucie Peytermann, correspondante de Libération à Islamabad, reste sans doute de faire accepter son combat dans son propre pays, où elle est encore largement critiquée par une partie conservatrice de la société. Elle a été accusée péle-mêle d'être «anti-islam», de «bafouer» les traditions de cette République islamique, d'être «manipulée» par les Occidentaux... «C'est triste à dire, mais ce Nobel est plus symbolique pour le monde que pour une majorité de Pakistanaïses. Dans ce pays troublé et encore confus sur ces sujets sensibles, le combat de Malala passe mal dans les milieux ultraconservateurs, et est justifié par les islamistes», confie Saifullah Khan, directeur d'un centre de recherches sur les zones tribales.

Dans sa ville natale de Mingora, capitale de la vallée de Swat, une cinquantaine de personnes, proches de la famille et écoliers, ont osé marquer le coup en partageant ensemble un gâteau à l'ananas, a rapporté l'Agence France-Presse.

Malala Yousafzai devient la 16^e femme à recevoir le prestigieux prix. Elle sera le 22 octobre à Ottawa où elle sera faite citoyenne honoraire. En 95 prix remis à 128 lauréats, c'est la 29^e fois que le prix Nobel de la paix est remis conjointement à deux personnes.

Avec Libération et Agence France-Presse

Le Devoir

La citoyenneté d'honneur au Canada

Ottawa — Le Canada accueillera le 22 octobre Malala Yousafzai pour lui remettre la citoyenneté d'honneur du pays, a annoncé vendredi le premier ministre Stephen Harper. Le gouvernement canadien avait décidé, il y a tout juste un an, de décerner cette distinction à la jeune Pakistanaïse, qui deviendra ainsi la sixième personnalité à l'obtenir.

Agence France-Presse

Un général-gouverneur à Donetsk

Kiev — Le président ukrainien, Petro Porochenko, a nommé vendredi un «général-gouverneur» pour tenter de reprendre en main dans la région séparatiste prorusse de Donetsk qui échappe au contrôle de Kiev et où des combats meurtriers font rage malgré le cessez-le-feu. Le général Olexandre Kikhtenko, 58 ans, ex-commandant des troupes du ministère de l'Intérieur, remplace Sergueï Tarouta, 59 ans, homme d'affaires originaire de la région nommé à ce poste en mars pour mettre un terme à la rébellion séparatiste prorusse.

Agence France-Presse

La part du lion aux nationalistes flamands

Bruxelles — Les nationalistes flamands se taillent la part du lion dans le nouveau gouvernement de droite en Belgique qui doit entrer en fonction samedi. Ce sont les nationalistes de la N-VA, grands vainqueurs du scrutin en Flandre avec 33% des voix, qui remportent les fonctions les plus en vue. Si son président, Bart De Wever, a préféré rester en dehors du gouvernement, ce sera son bras droit, Jan Jambon, qui deviendra ministre de l'Intérieur. La Défense et la Fonction publique seront aux mains d'un autre N-VA, Steven Vandeput.

Agence France-Presse

Le droit à l'oubli

Tokyo — Un tribunal japonais a condamné cette semaine Google à supprimer des informations associant le nom d'un homme à un crime qu'il n'a pas commis, à la suite d'une décision européenne proclamant le «droit à l'oubli». Ce tribunal de Tokyo a ordonné au groupe américain d'effacer environ la moitié des 237 liens vers des pages Internet qui apparaissent quand on entre le nom du plaignant dans le moteur de recherche. Google, qui a mis en ligne un formulaire sur ses sites européens, a reçu plus de 135 000 demandes portant sur 470 000 pages.

Agence France-Presse

L'EI prend le quartier général kurde à Kobané

Suruc — Le groupe État islamique a pris vendredi le QG des forces kurdes à Kobané et s'est rapproché de la frontière avec la Turquie, l'ONU mettant en garde contre un «massacre» si la ville syrienne tombait aux mains des djihadistes.

Depuis son entrée lundi dans cette ville kurde stratégique du nord syrien, l'EI en a pris 40%, se frayant un chemin vers sa périphérie nord, à près d'un kilomètre de la frontière turque.

La progression du groupe radical n'a pu être freinée par les frappes de la coalition internationale dirigée par les États-Unis, insuffisantes pour sauver la ville de l'aveu même des responsables militaires américains.

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), les djihadistes ont chassé vendredi de leur QG dans le nord de Kobané les combattants kurdes moins nombreux et moins bien armés.

«Ils ont pris le contrôle du «carré de sécurité», qui abrite le complexe militaire des Unités de protection du peuple» [YPG, principale milice kurde syrienne], le siège du conseil local et la base des Assayeck (forces de sécurité kurde), d'après l'ONG, qui précise que des raids de la coalition ont frappé quatre positions dans ce secteur. Toujours dans la



Le ministre des Affaires étrangères turc, Mevlut Cavusoglu

même zone, l'EI a perpétré un attentat suicide, tuant deux combattants kurdes, selon la même source.

Les djihadistes se rapprochent de plus en plus du poste-frontière avec la Turquie, qu'ils cherchent à prendre pour assiéger totalement la ville, mais ils progressent aussi par le sud et l'ouest de Kobané. Des combats très violents ont eu lieu en outre dans l'est de la ville.

Depuis le côté turc de la frontière, une journaliste de l'AFP a entendu des bruits d'armes automatiques et d'obus de mortier et vu d'épaisses fumées au-dessus de la ville.

Agence France-Presse

ROYAUME-UNI

L'UKIP fait élire un premier député

SONIA DELESALLE-STOLPER

à Clacton-on-Sea, Essex

Les vagues s'écrasent, impitoyables, sur la terrasse en bois désertée du Clacton Pier [...]. Ce long quai perpendiculaire à la mer, couvert de manèges et jeux de fête foraine, ressemble à des dizaines d'autres, attraction obligée de toutes les stations balnéaires britanniques. Dans la rue qui remonte vers le centre-ville, les salles de bingo et de machines à sous se succèdent. L'une d'elles affiche, en lampes rouges, «Magic Clacton». La magie a pourtant depuis longtemps déserté la petite station balnéaire de Clacton-on-Sea, à une heure et demi en train de Londres. Dans le quartier de Jaywick, les habitations rudimentaires construites en 1928 pour accueillir des vacanciers sont devenues des résidences permanentes, délabrées. Lors d'un rapport sur la pauvreté au Royaume-Uni, publié en 2010, Jaywick a été classé parmi les quartiers les «plus défavorisés du Royaume-Uni».

C'est ici, dans cette ville que certains surnomment «Poverty-on-Sea», que Douglas Carswell, premier député à la Chambre des Communes issu du United Kingdom Independence Party (UKIP) a été élu triomphalement jeudi avec presque 60% des voix. Ici, le chômage, surtout chez les jeunes, y est plus haut qu'ailleurs. Les rues du centre sont animées de retraités et de jeunes désœuvrés. Le nouveau député UKIP Douglas Carswell, 43 ans, connaît bien le coin. Il en était le député conservateur jusqu'au mois d'août dernier, lorsqu'il a décidé de faire défection et de rejoindre le petit parti eurosceptique. Ce dernier, arrivé en tête aux élections européennes de mai 2014 avec 24 sièges, n'avait encore jamais mis les pieds au parlement britannique.

Jeudi après-midi, à quelques heures de la clôture du scrutin, le sourire satisfait de Douglas Carswell disait tout. Serrements de main à tout va, klaxons des automobilistes brandissant un pouce victorieux en l'air, il savait qu'il avait gagné, largement. Le local électoral de l'UKIP, à deux pas de la gare d'où part chaque heure un unique train pour Londres, ne désemplissait pas. A vingt mètres de là, celui du parti conservateur faisait triste mine. Porte fermée, sa façade affichait un grand espace vide récent, juste avant les mots «Membre du parlement». Il y a encore quelques semaines, le nom de Douglas Carswell y était inscrit. Rien n'obligeait Douglas Carswell à démissionner et à provoquer une élection partielle. Il aurait pu simplement changer d'allégeance et garder son mandat de député. En choisissant de se représenter devant les électeurs de Clacton, «par honnêteté», a-t-il expliqué, il a aussi offert à l'UKIP une formidable plateforme. «Nous sommes au début du changement. Les électeurs sont déçus par la clique de Westminster et nous sommes les seuls à leur proposer une alternative», a clamé Nigel Farage, le leader de l'UKIP, venu assister au triomphe de son poulain.

Élu député pour la première fois en 2005, dans la circonscription voisine de Harwich, Douglas Carswell faisait figure de «jeune et moderne réformateur tory». Sauf que ses convictions n'ont rien de moderne et qu'il prône plutôt un retour aux traditions. Ultra-libéral, il a voté contre le mariage homosexuel — loi présentée par son ex-parti conservateur —, ne serait pas contre un infléchissement de la loi sur le port d'armes et affirme que le Royaume-Uni se porterait bien mieux sans le «fardeau de l'Union européenne qui régit combien de fois par semaine les poubelles de ma circonscription sont ramassées». Il s'est à de nombreuses reprises systématiquement opposé au premier ministre conservateur David Cameron [...]. Direct, parfois même cassant, mais aussi très charismatique, il a été un député conservateur extrêmement visible à Clacton, se proclamant défenseur des plus démunis, des «oubliés de Westminster». Et sa réélection sous l'étiquette UKIP, avec presque 60% des voix, n'est en rien une surprise.

Nigel Farage savait que cette élection reposait sur la personnalité de Douglas Carswell. C'est pour cela que ses yeux étaient aussi fixés sur la circonscription de Heywood and Middleton, dans la grande banlieue de Manchester, qui organisait le même jour une élection partielle après le décès du député en place. Bastion travailliste, c'est bien la candidate du Labour, Liz McClines, qui l'a emporté. Mais avec seulement 617 voix d'avance devant le candidat de l'UKIP, qui a remporté 38,7% des voix. Lors des dernières élections, en 2010, l'UKIP était arrivé 5^e avec 2,6% des voix.

«Les électeurs britanniques, à gauche comme à droite, ont compris que nous étions les seuls à répondre à leurs attentes», se rengorge Nigel Farage, le chef de l'UKIP.

Libération

Où est passé Kim ?

Séoul — Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un n'a pas été vu en public depuis plus d'un mois et a brillé par son absence officielle au pèlerinage marquant vendredi l'anniversaire du parti au pouvoir, alimentant de plus belle les spéculations sur son sort. Le nom du numéro un nord-coréen ne figurait pas sur la liste des dignitaires qui se sont rendus au mausolée où reposent à Pyongyang son père Kim Jong-Il et son grand-père, Kim Il-Sung, publiée par l'agence officielle KCNA. Le petit-fils de Kim Il-Sung, fondateur du régime, qui serait âgé de 30 ou 31 ans, n'est pas apparu à la télévision d'État depuis le 3 septembre.

Agence France-Presse

CULTURE

Chansons pour toutes sortes d'enfants

AMÉLIE GAUDREAU

Depuis trois semaines, les petits amateurs québécois de musiques créées expressément pour eux sont gâtés avec la sortie de quatre albums de très bonne tenue qui leur sont destinés. À eux, et quand même un peu à leurs parents qui devront en supporter l'écoute et la réécoute à répétition dans les mois à venir. Heureusement pour ces derniers, cette tournée toute neuve s'avère particulièrement charmante et réussie, tellement que certains titres risquent de plus les interpeller que leur progéniture.

Classiques revitalisés

Disponible dès ce matin, la lecture jazz du classique de Serge Prokofiev, le conte musical *Pierre et le loup*, par le très français Amazing Keystone Big Band et narré par Daniel Lavoie, s'avère sans doute celui dont les parents se lasseront en dernier... Mais risque d'ennuyer un peu les tout-petits. L'exercice élégant et soigné, annoncé au tout début du récit comme une initiation aux différents types de jazz, ne remplit pas complètement sa promesse à cet égard : les rythmes plus classiques de ce genre musical l'emportent sur les plus récents ou audacieux, tellement qu'on a parfois l'impression d'entendre la trame sonore de *Bug's Bunny* ou une tapisserie sonore fort agréable pour un souper entre amis. La voix éraillée et posée du narrateur-chanteur viendra peut-être sauver la mise auprès des jeunes amateurs de contes classiques qui ne détestent pas vivre une petite frousse de temps en temps.

Toujours au rayon des relectures revitalisantes, le nouveau livre-disque de la Montagne secrète, *La mémé et la mouche*, se veut un superbe hommage en français à une figure de proue du folklore canadien qu'on a un peu oubliée : Alan Mills. Ce Montréalais né Albert Miller, journaliste, chanteur d'opéra devenu gardien du folklore francophone et anglophone d'ici a composé tout un répertoire pour les enfants, dont la chanson la plus connue est sans doute *I Know an Old Lady Who Swallowed a Fly*, reprise par Pete, Paul and Mary et Pete Seeger, entre autres. Sa version française, habilement adaptée par la chanteuse Bia Kruger, constitue la pièce-titre de ce bel album aux accents country-folk, interprété avec enthousiasme par Thomas Hellman et Emilie Clepper.

Les grands reconnaîtront des airs et probablement quelques textes qu'ils ont entendus ailleurs, il y a très longtemps, tandis que les bambins d'âge préscolaire et du début du primaire y trouveront un florilège de comptines et chansonnettes

Guerre au grand écran

Deux visions de la guerre sont en vedette ce samedi au Festival du nouveau cinéma (FNC). D'un côté celle de *Tit-Coc* (1953), chef-d'œuvre de Gratién Gélinas, de l'autre, celle *The Big Red One* (1982) de Samuel Fuller. Les deux films restaurés et numérisés en HD constituent en

amusantes et utiles. *Autrefois j'avais une vieille poule*, *Douze Chatons*, et *123 AB*, avec leurs répétitions qui en font d'indélogeables vers d'oreille risquent fort de jouer en boucle jusqu'à plus soif (ou disparition du disque). Les textes de chansons illustrés avec toutes les couleurs et la gouaille naïve qu'il faut complètent parfaitement l'expérience d'écoute, et de réécoute.

Les valeurs sûres

Les petites tounes ne déçoivent jamais leurs jeunes admirateurs : il faut dire qu'après 15 ans de chanson enfantine intelligente et entraînante, le populaire groupe sait comment accrocher son public. *Les 4 saisons* suit la progression naturelle de ces dernières en commençant par le printemps à travers une petite vingtaine de titres qui naviguent dans les genres musicaux qui savent faire bouger leur public (reggae, rythmes latins, rock'n'roll) et les calmer quand il faut avec quelques ballades, berceuses, et quatre pièces instrumentales qui introduisent chacune des saisons. Il y est question de vacances en camping, de bicyclette neuve, d'une dent et de gants perdus, de goutte au nez et de cadeau de Noël : des « préoccupations » de petits loups, quoi!

Avec le livre-disque *Les pourquoi 2*, Benoit Archambault remet ça avec le même charme et la drôlerie qui a fait le succès du premier tome. Il pose encore tout plein de questions, aborde cette étrange chose qu'est l'adolescence et crée toute une galerie de nouveaux personnages dans ses chansons, qui sont fort bien rendues en images par les dessins délirants de Fil et Julie. Le rouquin de Mes Aïeux sait encore une fois s'allier les parents grâce aux sketches très clairement inspirés de ceux que nous sert François Pérusse depuis une vingtaine d'années. On y rigole ferme en famille, mais pas nécessairement pour les mêmes raisons. Et c'est très bien ainsi...

Le Devoir

PIERRE ET LE LOUP ET LE JAZZ!

The Amazing Keystone Big Band et Daniel Lavoie
Le Chant du monde

LA MÉMÉ ET LA MOUCHE

Chansons d'Alan Mills, illustrations de PisHier
Thomas Hellman et Emilie Clepper
La Montagne secrète

LES 4 SAISONS

Les petites tounes
DEP

LES POURQUOI 2

Benoît Archambault
Disques Victoires/DEP

quelque sorte les premiers pas d'Éléphant ClassiQ, un nouveau festival de cinéma qui se consacre aux films numérisés et restaurés appartenant au patrimoine cinématographique mondial. Le programme double « Deux visions de la guerre » sera présenté à l'Annexe du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM à partir de 13 h. Une table ronde complète la proposition.

Le Devoir

La courte échelle déclare faillite

PHILIPPE ORFALI

Pilier de la littérature jeunesse d'ici, la maison d'édition La courte échelle est officiellement en faillite. « Une catastrophe », selon l'Union des écrivains québécois, dont plusieurs membres se retrouvent devant l'inconnu.

L'annonce est tombée en milieu d'après-midi, vendredi, moins d'un mois après la cessation « temporaire » des activités de l'éditeur et la mise à pied de tout le personnel, que révélait *Le Devoir* dans son édition de mercredi.

La présidente de La courte échelle, Hélène Derome, avait pourtant confié vouloir « prendre le temps de trouver une façon de restructurer l'entreprise, afin de pouvoir poursuivre les activités ». Elle n'en aura vrai-

semblablement pas la chance.

« C'est catastrophique, s'est exclamé Francis Farley-Chevrier, le directeur général de l'Union des écrivains québécois (UNEQ). La courte échelle, c'est un fleuron de l'édition québécoise, qui a énormément contribué au rayonnement de la littérature et des auteurs d'ici aux quatre coins de la planète. C'est un coup très dur pour les auteurs. »

Il était peiné, mais pas complètement surpris de la fin annoncée de la maison d'édition. Depuis un an, de nombreux auteurs avaient exprimé leurs frustrations en raison de retards de paiement des droits d'auteurs. « On voyait que la situation était très difficile. »

Les auteurs québécois sont invités mercredi soir à une rencontre organisée par l'UNEQ, qui mettra à leur

disposition « des personnes-ressources qui pourront répondre à leurs questions et les informer de leurs droits dans la situation actuelle ». Une première assemblée des créanciers est prévue le 31 octobre.

Plus de 35 ans après sa fondation, La courte échelle détient un catalogue de près de 800 titres. Du jeunesse, surtout, mais aussi de la fiction pour adultes, de la littérature de pointe sous la bannière La Mèche, ou du livre pratique sous étiquette Parfum d'encre. Il s'agit également d'un bon succès en ventes de droits à l'étranger, surtout du côté jeunesse. Les Ani Croche, Rosalie, Inactifs et Notdog ont fait sourire et frémir les jeunes d'ici et de l'étranger, a souligné Bertrand Gauthier, auteur et cofondateur de l'éditeur. « Avant La

courte échelle, il y avait peut-être dix livres jeunesse québécois qui se faisaient par année. Le marché appartenait aux Européens. Maintenant, il doit y en avoir 800 par an. Le marché s'est diversifié. Tout le monde de 20 à 40 ans connaît Ani Croche. Mais ça a beaucoup changé avec les années. »

L'éditeur « synonyme de qualité, de vocabulaire recherché. On espère que ce ne sera pas perdu, que ces œuvres pourront revivre ailleurs », note Laila Héloua, présidente de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse.

La présidente des éditions de La courte échelle, Hélène Derome, n'a pas donné suite aux appels du *Devoir*, vendredi.

Avec Philippe Papineau
Le Devoir

43^e FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

François Girard entre continuité et appels d'air

Ce samedi soir, François Girard recevra au FNC la Louve d'honneur, en plus de voir projeté en première québécoise son film américain *Boychoir*, qui donne entre autres la vedette à Dustin Hoffman.

ODILE TREMBLAY

Sinueux parcours que celui de ce cinéaste québécois, qui tourna surtout à l'étranger, lâcha ci et là le septième art pour se consacrer à la mise en scène d'opéra (même au MET), de théâtre, pour le Cirque du Soleil, etc. Mais cette Louve d'honneur, François Girard est reconnaissant qu'elle couronne une trajectoire plutôt qu'un film. « C'est si important la continuité au cinéma. Les gens ont la mémoire courte et le FNC se souvient. »

L'auteur de 32 films brefs sur Glenn Gould et du *Violon rouge*, après Toronto, Vancouver et Montréal, continuera à enchaîner les rendez-vous de films.

Mais le Festival du nouveau cinéma demeure entre tous cher à son cœur : « Tous mes films y ont été présentés, même mon documentaire sur Peter Gabriel, dit-il. Au moment de la crise des festivals [en 2005], j'étais membre de son conseil d'administration. On était même allés à Toronto pour essayer d'élargir le cadre du FNC. Ce fut une occasion manquée. Aujourd'hui, il prend du volume, mais c'est comme revenir dix ans en arrière. Toutes ces années de piétinement à Montréal, alors que Toronto avance... »

Boychoir, film de commande scénarisé par Ben Ripley, rappelle *Les choristes* de Christophe Barratier. Il en parle comme de son œuvre la plus « mainstream », destinée à un auditoire familial. Le film suit la trajectoire d'un jeune garçon rebelle élevé à la dure (Garrett Wareing) à qui sa voix d'ange ouvre la porte d'une très sélecte école de musique, où il monte en grade, sous la férule de l'exigeant maître de chœur (Hoffman). Kathy Bates brille en directrice de l'école.

Côté continuité, le cinéaste



MÉTROPOLE FILMS

François Girard admet que son film *Boychoir* est son œuvre la plus « mainstream ».

rappelle que son *Boychoir* témoigne de sa passion pour la musique, comme 32 films brefs... et *Le violon rouge*. « Mais *Boychoir* ne part pas d'une proposition formelle importante. Son écriture est assez linéaire. Ce sont ses personnages qui m'intéressaient. Certains le comparent à *Dead Poet Society*, à cause du rapport de maître à apprenti en son centre. J'aurais aimé avoir un mentor. En France, plusieurs réalisateurs ont assisté des maîtres avant de devenir maîtres à leur tour. Ça crée une filiation, un assistantat créatif. Ce type de lien n'est pas encouragé chez nous. Sur le plateau de *Boychoir*, Dustin Hoffman a été très généreux envers

le jeune Garrett. Là encore, la filiation jouait. »

Le film rend hommage à l'American Boychoir School, au New Jersey, cadre du tournage, mais l'institution avait des problèmes de financement. « On s'est demandé si elle allait survivre. Là bas, j'ai même participé à l'effort de sauvetage. Ce n'est pas évident pour un jeune de faire trois années d'apprentissage, pour tout quitter ensuite parce que sa voix mue. Mais on leur donne une discipline et c'est une valeur importante. »

L'équipe de *Boychoir* était sur le point de signer avec un distributeur américain, cinq d'entre eux se montrant inté-

ressés. Il prendrait l'affiche dans le temps de Pâques. « Tout le monde prévoit une sortie grand public, avec 600 salles au moins. » Il espère toujours présenter au Québec une version doublée en français ici. Ce n'est pas gagné. « Tout dépendra sur combien d'écrans il sort chez nous. »

Pour l'heure, François Girard caresse trois projets de films, dont un québécois. Mais le prochain sera européen, avec participation française et suédoise. Car il portera sur la vie d'Alfred Nobel, fondateur des prix illustres qui portent son nom.

Le Devoir

L'Afrique de Falardeau

Intéressé par l'Afrique depuis plus de 20 ans, Philippe Falardeau y a posé sa caméra afin de témoigner du sort des « Lost Boys » du Soudan.

MANON DUMAIS

En 1994, Philippe Falardeau accompagne la réalisatrice Marie-Claude Harvey au sud du Soudan et au Kenya pour un documentaire sur le peuple Dinka, *Attendre*. Au cours du tournage, les deux ex-participants de la *Course destination monde* sont évacués deux fois. La seconde fois, deux enfants, effrayés de voler, s'accrochent au cinéaste alors qu'ils se dirigent vers le camp de réfugiés : « On se sent habité par un sentiment de lâcheté », confie le cinéaste.

Moins de 20 ans plus tard, il lit le scénario de Margaret Nagle, *The Good Lie*, lequel raconte comment quatre jeunes Soudanais ont fui leur pays afin de rejoindre le camp de Kukum. Après 13 longues années d'attente, ils gagnent enfin l'Amérique où ils sont pris en charge par une fonctionnaire du service d'emploi dénuée de compassion qu'incarne une Reese Witherspoon déglamourisée.

Habité par un sentiment d'urgence, Philippe Falardeau passe un coup de fil à son agent à Los Angeles : « Je lui ai dit que j'avais besoin de le tourner. J'ai alors rencontré les producteurs; je leur avais apporté les photos que j'avais prises avec mon vieux Canon FTB. Je leur ai expliqué que j'avais connu des gens comme ceux du scénario et que je voulais tourner avec de vrais réfugiés. » Deux mois plus tard, la machine se mettait déjà en branle.

Entouré d'une armée de producteurs, Philippe Falardeau s'est adapté à la machine hollywoodienne qui lui a permis d'apporter une touche québécoise à *The Good Lie*. Défilent donc au générique les noms du directeur photo Ronald Plante, du monteur Richard Comeau, du compositeur Martin Léon et de la firme Hybride.

« Les producteurs étaient très ouverts à leur présence. Denis Villeneuve et Jean-Marc Vallée vivent la même chose là-bas; les Américains souhaitent que le réalisateur soit avec son monde. Ils

ont compris que tout se jouait là. »

S'il n'a pu remanier le scénario, Falardeau a tout de même eu la liberté d'insérer au récit des images du quotidien. Les producteurs ayant aimé la retenue de *Monsieur Lazhar*, le réalisateur a donc dû faire preuve de délicatesse afin d'illustrer l'horreur qu'ont vécue les quatre Soudanais (Arnold Oceng, Ger Duany, Emmanuel Jal et Kuoth Viel, de vrais réfugiés dont deux sont d'ex-enfants soldats) lors de leur périple.

« Une fois que j'ai choisi les acteurs, je leur ai dit que c'était à eux de trouver la raison pour laquelle ils voulaient jouer dans le film parce qu'il était possible que des choses remontent à la surface et que celles-ci pourraient se retrouver à l'écran. Je ne voulais rien provoquer, je les ai laissés libres de me donner ce qu'ils voulaient. On n'a pas idée de ce qu'ils ont vécu durant cette marche de 1600 kilomètres... »

Bien que 96 000 Soudanais vivent encore dans des camps protégés par l'ONU, les médias

n'en font plus beaucoup de cas. Conscient que son film ne changera rien à cela, Philippe Falardeau se réjouit tout de même que les plus curieux s'intéresseront au sort individuel de certains réfugiés.

« Au Soudan du Sud, ils ont commencé à s'entre-déchirer. Mon film est malheureusement un devoir de mémoire, un rappel que rien n'est terminé. Sur le plan personnel, je voulais terminer quelque chose que j'avais commencé avec Marie-Claude Harvey. Comme dans *Monsieur Lazhar*, je voulais aussi faire miroiter à travers le regard des réfugiés ce que nous sommes », conclut-il peu avant de regagner Val-d'Or où il tourne *Guibord s'en va-t en guerre*.

Collaboratrice
Le Devoir

The Good Lie sera à l'affiche en salles dès le 17 octobre.

LES SPORTS

Même éliminé, l'Impact a encore son mot à dire

BILL BEACON

Après une première moitié de saison désastreuse en Major League Soccer, l'Impact de Montréal connaît enfin de bons moments devant ses partisans.

L'Impact, dernier dans l'association Est avec un dossier de 6-18-7 et déjà exclu de la course aux éliminatoires, compte trois victoires et un verdict nul à ses quatre derniers matchs en MLS au stade Saputo. Il est vaincu à ses six dernières parties à domicile si on ajoute deux rencontres de la Ligue des Champions de la CONCACAF au calcul.

La troupe de l'entraîneur Frank Klopas voudra donc continuer sur sa séquence samedi après-midi quand elle accueillera le Revolution de la Nouvelle-Angleterre (15-13-3), deuxième dans l'Est.

«Ce ne sera pas facile, mais avec deux matchs à jouer à domicile, nous voulons offrir un bon spectacle à nos partisans, a déclaré l'attaquant Marco Di Vaio. Nous voulons jouer comme nous l'avons fait à domicile au cours des deux derniers mois. J'espère que les partisans seront nombreux à venir nous encourager.»

Le Revolution pourrait s'assurer d'une place en éliminatoires avec une victoire ou un match nul samedi, et tentera en même temps de réduire l'avance de quatre points du D.C. United, déjà qualifié, au sommet de l'Est.

L'Impact aura donc une autre occasion de jouer les trouble-fête.

«Ils visent la première place, mais nous, nous voulons gagner chaque match, surtout à domicile, a souligné le défenseur Heath Pearce. Nous allons envoyer notre meilleure formation sur le terrain afin d'essayer de l'emporter. Nous

n'avons pas atteint nos objectifs cette saison, mais nous voulons continuer à aller de l'avant, peu importe notre situation au classement.»

Di Vaio, bientôt la retraite

L'Impact a multiplié les publicités afin de rappeler aux amateurs montréalais qu'ils n'ont plus que deux occasions de voir Di Vaio jouer à Montréal avant qu'il ne prenne sa retraite. L'Impact terminera sa saison le 25 octobre au stade Saputo face au United.

Après cela, Di Vaio, 38 ans, mettra fin à son séjour de deux ans et demi à Montréal pour rentrer en Italie, là où un emploi chez son ancienne équipe, le FC Bologna, l'attend peut-être, puisque le président et propriétaire de l'Impact, Joey Saputo, a amorcé le processus d'achat de l'équipe.

Le Revolution arrive à Montréal sur une séquence de sept victoires et une défaite à ses huit dernières rencontres. L'Impact devra tenter d'étouffer les visiteurs sans son joueur désigné Ignacio Piatti, qui est ennuagé par une tendinite à un genou. Le milieu de terrain argentin espère effectuer un retour au jeu le 22 octobre à New York, quand l'Impact disputera son dernier match de la phase de groupes de la Ligue des Champions de la CONCACAF face aux Red Bulls. L'Impact est déjà assuré du premier rang du groupe et d'une place en quarts de finale du tournoi.

Samedi, l'Impact sera également privé d'Eric Miller, qui a été rappelé par la formation américaine des moins de 23 ans, et de trois joueurs qui sont actuellement avec l'équipe nationale canadienne: Karl Ouimette, Jérémy Gagnon-Laparé et Issey Nakajima-Farran.

La Presse canadienne

F1: mieux contrôler la vitesse des bolides

NESHA STARCEVIC

à Sotchi

Les dirigeants de la Formule 1 se préparent à imposer une limite de vitesse lors de situations dangereuses en piste à la suite de l'accident dont a été victime Jules Bianchi au Grand Prix du Japon.

Le directeur de course de la Formule 1, Charlie Whiting, a déclaré vendredi qu'il vaudrait mieux laisser aux écuries le pouvoir de réduire automatiquement la vitesse s'il devait y avoir une situation périlleuse en piste que d'en laisser le choix aux pilotes.

Ce contrôle de la vitesse améliorerait le système déjà en place et pourrait, dans certaines situations, remplacer la voiture de sécurité. Celle-ci n'était pas en piste lors de l'accident de Bianchi.

«Il vaut probablement mieux ne pas placer cette décision [de ralentir] dans les mains des pilotes», a indiqué Whiting.

Le but de cette nouvelle mesure serait de trouver «une façon de contrôler la vitesse de façon claire et certaine, avec le même effet qu'une voiture de sécurité». Les dirigeants de la F1 entameront les négociations avec les dirigeants d'écuries samedi, mais Whiting estime qu'il n'est pas réaliste de croire qu'une nouvelle mesure



PATRICK STOLLARZ AGENCE FRANCE-PRESSE
Victime d'un grave accident à Suzuka dimanche dernier, Jules Bianchi lutte toujours pour sa vie dans un hôpital au Japon.

pourrait être mise en place avant la prochaine saison.

Whiting a présenté un rapport sur l'accident de Bianchi, qui lutte pour sa vie dans un hôpital au Japon, à la Fédération internationale de l'automobile, avant de se joindre aux hauts dirigeants de l'organisme pour rencontrer les médias.

Il a été établi que la Marussia de Bianchi a ralenti sur la piste détrempée du circuit de

Suzuka avant d'emboutir une grue en bordure de piste. Mais ce ne sont pas tous les pilotes qui ont ralenti au cours de cet incident, qui a entraîné deux drapeaux jaunes. Whiting n'a pas voulu dire à quelle vitesse Bianchi roulait quand il a perdu le contrôle.

«Jules a ralenti», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il faudrait que plus de données soient analysées avant que l'on puisse établir avec précision sa vitesse.

Images inédites

Aux côtés du président de la FIA, Jean Todt, Whiting a présenté des vidéos jusqu'alors inédites de l'accident de Bianchi, qui le montent fonçant dans la grue alors qu'un drapeau vert avait été agité.

Si Bianchi avait heurté une barrière de pneus à la vitesse à laquelle il circulait, il aurait évité de sérieuses blessures, mais cela aurait quand même été un grave accident, a noté Whiting. Par ailleurs, l'accident ne peut être attribué à une anomalie mécanique pour l'instant.

Whiting a ajouté que la salle de contrôle de la course n'a pas immédiatement pris connaissance de l'incident puisque les caméras pointaient dans une autre direction. Le délai a été d'environ 20 secondes.

«Rien n'aurait pu être mieux fait», a dit Whiting des actions prises à la suite de l'accident de Bianchi. Whiting avait demandé aux organisateurs du GP de Suzuka de devancer le départ de la course en raison des prévisions météorologiques et des conditions d'éclairage, mais on n'a pas acquiescé à sa demande. Il a cependant précisé que l'heure du départ de la course n'a pas été un facteur dans cette affaire.

Associated Press

Tim Bozon retourne chez les juniors

Tim Bozon doit se résoudre à disputer une autre saison dans les rangs juniors. La direction du Canadien de Montréal a en effet pris la décision de céder l'attaquant de 20 ans au Ice de Kootenay dans la Ligue de l'Ouest.

Six mois après avoir été victime d'une méningite bactérienne de type Neisseria qui a menacé sa vie, Bozon a participé au camp

des recrues du Tricolore en septembre et il a ensuite été invité au camp officiel de l'équipe.

A son arrivée au camp, il s'est dit prêt à amorcer sa carrière chez les professionnels plutôt que de retourner dans les rangs juniors à titre de joueur de 20 ans. «Mon objectif, c'est de faire le saut chez les pros, avait-il annoncé. C'était ce que je visais la saison

dernière et ça ne change pas. Je veux aller de l'avant. Je veux être un pro. Je juge que le moment est arrivé pour moi. Je verrai avec les dirigeants de l'équipe à la conclusion du camp d'entraînement.»

Il aura au moins disputé un match préparatoire avec le Canadien, son premier chez les professionnels. Il a ensuite été affecté aux Bulldogs de Hamil-

ton. Le directeur général du CH, Marc Bergevin, a justifié la décision en disant qu'il s'agissait de la meilleure solution dans l'immédiat pour lui permettre de retrouver la forme.

Le Canadien l'a sélectionné en troisième ronde, 64^e au total, lors du repêchage amateur de la Ligue nationale en 2012.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

100 VISITES LIBRES	100 VISITES LIBRES	100 VISITES LIBRES
PLATEAU 3886, av. du Parc La Fontaine Le rêve à votre portée! Un joyau face au Parc! Magnifique RDC clé en main, rénové au goût du jour, murs de pierre et de brique, pl. acajou, armoires bois d'érable, comptoir granite. Plafond 9 pi., 3 càc, 2+1 sdb. Garage, jardin, rénos majeures. Occupation rapide. Prix révisé 759 000\$ - MLS 23887530 CLAUDETTE C. CHÉNIER 514-594-3476 Courtier immobilier, RYL Tendance		
ROSEMONT / PETITE-PATRIE 4950 Boul l'Assomption #110 Très bel appartement de RDC, super ensoleillé! On dirait une maison, avec son accès direct à une très grande terrasse extérieure d'environ 600 p.c., 2 chambres + boudoir pouvant servir de bureau ou de chambre d'amis, accès à piscines intérieure et extérieure, salle de gymnastique, Parc Maisonneuve, golf & GARAGE. Un petit paradis, secret bien gardé. 448 900 \$ Esther Leblanc 514-220-2454 Courtier immobilier agréé www.estherleblanc.com		
ROSEMONT 6846-6848 Rue des Écotes TRIPLEX À ROSEMONT - **DOUBLE OCCUPATION** Triplex avec grand logement à l'étage (environ 1400 pieds carrées) libre à l'acheteur ainsi que le rez-de-chaussée (environ 850 pieds carrés) + un 2 1/2 loué. Idéal pour vos futurs projets de réaménagement. 509 000 \$ - CENTRIS 27290252 Patrice Dansereau 514-999-9495 Courtier immobilier, Via Capitale du Mont-Royal www.patricedansereau.com		
SHERBROOKE (ARR. ROCK FOREST) 6125 de la Mine d'Or *** VISITE LIBRE SAMEDI 11 OCTOBRE DE 14H À 15H *** Plain-pied contemporain construction 2013! La finition est irréprochable. Planchers de noyer, grandes pièces claires, fenestration abondante, 4 chambres, 2 salles de bains complètes. Au sous-sol : planchers radiants à l'eau chaude, salle de bains, salle de lavage, grande salle familiale. Garage attaché, grand terrain de 37 463 pieds carrés. SIA 17097808 Jean-François Bérubé 819-572-9333 Courtier immobilier, Royal LePage Evolution www.EquipeBerube.com		
POUR ANNONCER → 514.985.3454 petitesannonces@ledevoir.com		

125 HORS FRONTIÈRES	170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
FRANCE - PUYCELSI Maison à vendre, 11re de Toulouse dans village du 13 ^e siècle. Belle demeure entièrement rénovée, 3 cac, mobilier, électros, vaisselle inclus. 160,000€ TÉL: 450-792-2337 jacquain.lafamme@rimaskoutain.com	PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803 PROVENCE Vallée du Rhône Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonneville.ca/nyons marieharlie@gmail.com 819 658-1218
115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL	175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
SOREL-TRACY (CENTRE-VILLE) au pied de tous services. Adj. au charme de la campagne. Joli duplex (5 1/2 et 6 1/2) détaché. Libre. Idéal pour proprio, coproprio ou locataires. Stat et remise généreux. 179 000\$ info: www.publimaison.ca/eg684 514 495-4332 514 260-0449	Passez l'hiver aux ILES DE LA MADELEINE ou un mois. Vue à couper le souffle Novembre à mai. 1200\$/mois tout inclus. maisonsdefalaises 418 969-4782
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER	176 CHALET À LOUER
4031 Lacombe - Pres U de M Couple recherché, propriétaire occupant. Grand 6 1/2, 2 s.d.b. rénovées. Electros inclus. Haut de duplex. 514 343-4679 http://photobucket.com/lacombe	EASTMAN - TOUT ÉQUIPÉ - 2 ch Poêle au bois, près services, ski. Dispo. déc. à fév. 514-260-2124
164 CONDOMINIUMS À LOUER	307 LIVRES ET DISQUES
PLATEAU - CONDO Face parc Lafontaine près Rachel. Luxueux 4 1/2. 3 puits de lum. 3ème. Foyer, alc. 2 balcons. Stat. Libre. 1 715\$ 514 653-1820	"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av. du Mont-Royal Est
165 PROPRIÉTÉS À LOUER	309 COLLECTIONS
CHATEAUGUAY - LIBRE Belle victorienne ensoleillée, rénovée, bien située, près rivière. Boisées, 3 c.c. + 1 bureau, s. à manger, 2 gr. s. de b., électros, gr. rangement et terrain. Réf. 1 200\$/m 514 951-7042	TIMBRES ACHÈTE Collection ou Accumulation. 514 775-8036
169 QUÉBEC À LOUER	435 RESTAURANTS ET HÔTELLERIE
VAUDREUIL-DORION Rue Ranger à 35 min. de MTL. Secteur résidentiel, paisible, gr. terrain, 3 ch., 2 sdb, chauff. élect., stat. 3 voitures, repeint. Travailleurs autonomes. LIBRE. 1 025 \$ 514-453-4638	Recherche CHEF pâtissier et CHEF cuisinier/boucher cuisine Grecque Crétoise. 514-861-8181
170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER	515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
À PARIS Petit bijou d'appart sur la Butte Montmartre, au cœur de Paris. Paisible, ensoleillé, ascenseur, 2-3 pers. 514-489-5955 appartement-montmartre.com	VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LARENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien
542 MASSOTHÉRAPIE	560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
MASSAGE DE QUALITÉ Service personnalisé. Laval (Aut 15 sud) 514 516-8935	HOMME À TOUT FAIRE Rénovation/construction générales Intérieur et extérieur 514 932-6873 438 998-9370
560 RÉNOVATION LEBLOND et Fils	560 RÉNOVATION LEBLOND et Fils
Si vous pouvez l'imaginer, nous pouvons le réaliser! www.renovationleblond.com 514 377-5355	Si vous pouvez l'imaginer, nous pouvons le réaliser! www.renovationleblond.com 514 377-5355

301 ŒUVRES D'ART	301 ŒUVRES D'ART
VENTE D'ŒUVRES D'ART ARTISTES DE RENOM : Armata, Asselin, Bertonnesque, Castonguay, Cosgrove, Dufour, Roland Giguère, Lachapelle, Lewis, Paquin, René Richard, Seurat, Samuel Villeneuve, Wooley. PRIX UNIQUE : 2000\$ CH. Avec chaque achat, obtenez un forfait hébergement d'une valeur égale Soit à La Baie des Chaleurs, Longueuil, Québec ou Lisbonne. 450 646-3614	
303 ANTIQUITÉS	303 ANTIQUITÉS
Salon d'Antiquités Du Vieux-Montréal Antiquaires de Renom Mobilier Canadien, Art Populaire, Meubles de Style, Arts Décoratifs, Bijoux & Accessoires, Impressions, Art Amérindien, Manuscrit, Toiles, Matériels Historique, Industriel, Teck et plus 16 Octobre 2014 18:00 - 21:00 17 Octobre 2014 12:00 - 20:00 18 Octobre 2014 11:00 - 16:00 Au Marché Bonsecours 325, rue de la Commune Est Vieux-Montréal, Québec Informations: Nabil Bedjaoui 514 708-9993 WWW.SADVM.CA	

AVIS DE DÉCÈS

Pouliot, François

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de François P. Pouliot, le 4 octobre 2014, à l'âge de 74 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Jocelyne Pelletier, sa sœur Renée, son frère Marcel (Ann George) et son cher ami de toujours Jean-Marc Métivier. Plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines au Québec et au Nouveau-Brunswick se souviendront de son attachante personnalité, tout comme ses nombreux amis dispersés à travers le monde.

La plus grande part de sa vie professionnelle a été consacrée au développement international et à l'Afrique, sous l'égide de CUSO, de l'UNESCO et à l'ACDI, où il oeuvra de nombreuses années. Ses missions internationales se concluront à titre d'Ambassadeur en Algérie et laisseront ensuite place à une fin de carrière comme Sous-Ministre adjoint à Pêches & Océans, au Ministère de la Santé et enfin au Ministère des Ressources humaines. Plusieurs préféreront se souvenir de lui en tant que musicien, navigateur, astronome ou au cœur de sa forêt d'épinettes. Parents et amis seront conviés à une cérémonie privée, à sa mémoire.

Vos dons à la Maison de soins palliatifs Mathieu Froment-Savoie seraient appréciés pour soutenir sa noble mission.

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas

(514) 939-0202
www.portage.ca

Pour vaincre la toxicomanie

Communiquiez avec Le Mémoriel pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
 1855, rue Du Havre, bureau 107
 Montréal, Qc, H2K 2X4
 Tél: 514 525-1149
 Téléc: 514 525-7999
 necrologie@lememoriel.com

LES SPORTS

C'EST DU SPORT !

Passer proche



JEAN DION

Il y a de cela quelques jours à peine, 3 octobre 2014, nous commémorâmes la mort dans l'âme le 10^e anniversaire de la toute dernière joute disputée par nos Expos, occurrence funeste s'il en est bien qu'on l'ait vue venir de loin alors qu'il y avait 90 pieds entre le marbre et le premier but, le premier et le deuxième, le deuxième et le troisième, le troisième et le marbre et chaque spectateur au Stade olympique. Bon, certes, bien sûr, ressasser un passé révolu n'apporte strictement rien et fait un peu vieux radoteux, surtout qu'on a l'occasion de vivre un présent intense avec Canadien qui sent déjà la Coupe, si ça continue comme ça il va finir avec 82 victoires et 0 défaite, mais on ne se refait pas, j'ai essayé et connu de rententissants succès.

En plus, ce même 3 octobre, voyez comme le hasard fait cruellement les choses, les Nationaux de Washington, qui s'adonnent à être les successeurs de nos Expos, amorçaient leur série de division contre les Giants de San Francisco. On pouvait dès lors subodorer le pire: pour bien tourner la plaie à l'entour du fer, ils allaient profiter du 10^e anniversaire pour se farcir la Série mondiale. Ils avaient dégagé, après tout, le meilleur dossier de la Nationale, et ils s'étaient même offert de terminer le calendrier régulier avec un match sans point ni coup sûr de Jordan Zimmermann, façon courtoise de rappeler qu'il s'agissait du premier *no-no* de la franchise depuis la partie parfaite de Dennis Martinez en 1991. Et on revoyait «El Presidente», et on replongeait dans les affres du deuil.

C'était sans compter sur une justice immanente. Car comme nos Expos avaient coutume de le faire dans le temps, les Natio-

nals ont trouvé le moyen de passer formidablement près et de rentrer bredouilles. Dans le 3 de 5 face aux Giants où ils ont été éliminés en quatre rencontres, les trois matchs qu'ils ont perdus se sont soldés par une marge d'un point. Dans la joute numéro 2, ils ont concédé le point égalisateur après deux retraits en 9^e manche et se sont retrouvés dans un marathon de 18 manches qui a duré 6 heures et 23 minutes, qu'ils ont bien entendu perdu et dont la longueur a eu pour effet de dégarner les gradins comme ça se passait dans les dernières années à Montréal, sauf qu'à Montréal il n'y avait pas de monde dès le début du match.

Il n'y aura donc pas de cadeau empoisonné du 10^e anniversaire, et comme la justice immanente se contente rarement de faire les choses à moitié, les Nats pourraient avoir à souffrir de voir leurs voisins immédiats de Baltimore filer vers les grands honneurs. Les Orioles commençaient vendredi la série de championnat de l'Américaine.

Et là, on dispose d'une sacrée belle histoire à provoquer plein d'affaires dans la région. Ces dernières années, les Orioles ont pas mal servi de paillason dans l'Est de la LA avec tous ces Yankees et ces Red Sox dans le portrait. Ils n'ont pas remporté le titre de leur ligue depuis 1983, quand on écrivait à la machine et qu'on s'habillait d'une bien bizarre de manière, des photos développées chez Direct Film peuvent en témoigner. En série de championnat, ils retrouvent les Royals de Kansas City, qui eux n'avaient pas participé aux éliminatoires depuis 1985, quand on ne s'habillait pas vraiment mieux que deux ans auparavant. Les Royals sont formés d'une bande d'inconnus qui courent comme des lapins et bien sûr, tous les amoureux des négligés les ont adoptés.

Domage que l'un de ces clubs doive perdre. Pour les consoler, on leur enverra un gagnant attesté: Canadien.

FOOTBALL — ALOUETTES

Anthony Calvillo ne regrette rien...

DAN RALPH

Anthony Calvillo n'a pas eu de mal à rester occupé au cours de la dernière année.

La majeure partie de son attention a été consacrée à sa conjointe, Alexia Kontolemos, et à leurs deux filles, mais il a aussi agi à titre de conférencier en plus de compléter les quelques cours qu'il lui manquait pour obtenir son baccalauréat en études générales, amorcé à l'Université de l'État de l'Utah avant qu'il ne passe au football professionnel.

Il n'a pas regardé beaucoup de football et il n'éprouve aucun regret d'avoir pris sa retraite en janvier dernier. «Une fois que j'avais pris cette décision, c'était réglé, a déclaré l'ancien quart-arrière étoile des Alouettes de Montréal. Le jour de l'annonce a été difficile, mais quand je me suis levé le lendemain matin, j'étais en fait soulagé. Comme si un poids sur mes épaules était disparu. Je n'ai pas regardé derrière depuis.»

Calvillo sera de retour au stade Percival-Molson lundi alors que les Alouettes retireront son chandail numéro 13.

En 16 saisons à Montréal, Calvillo a mené les Alouettes à huit matchs de la Coupe Grey, en remportant trois, et il a été nommé joueur par excellence du circuit en trois occasions. Il s'est retiré en janvier après 20 saisons dans la Ligue canadienne, dont il est le plus prolifique passeur avec 79 816 verges de gains et le meneur de tous les temps de la LCF pour les passes de touché (455), les passes complétées (5892) et les passes tentées (9437).

Constance

Les Alouettes retireront son chandail à la mi-temps du match les opposant aux Roughriders de la Saskatchewan. Tout un accomplissement pour l'homme de 42 ans natif de Los Angeles qui s'est joint aux Alouettes en 1998 dans l'incertitude après avoir été libéré par



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Anthony Calvillo à sa dernière saison dans la Ligue canadienne de football, en 2013.

les Tiger-Cats de Hamilton.

«Je tentais de me redécouvrir et de trouver une façon d'être constant, a dit Calvillo, qui demeure toujours à Montréal. J'ai pu accomplir cela en ayant [son prédécesseur] Tracy Ham comme mentor, qui m'a beaucoup appris sur la façon de se préparer de manière professionnelle. Le plus difficile a été d'apprendre à être constant et une fois que je le suis devenu, ça été de tenter de gagner un championnat et de demeurer au même niveau. Quand je regarde

ça maintenant, jamais je n'aurais cru possible d'accomplir tout ce que j'ai fait en 20 ans.»

Calvillo deviendra le 10^e joueur des Alouettes à voir son numéro retiré, après Herb Trawick (56), Virgil Wagner (78), Sam Etcheverry (72), Hal Patterson (75), George Dixon (28), Pierre Desjardins (63), Peter Dalla Riva (74), Junior Ah You (77) et Mike Pringle (27).

«J'ai gagné des championnats et j'ai été le joueur par excellence, alors votre nom se re-

trouve dans les livres des records. Mais à mes yeux, cet honneur reflète la qualité des équipes que nous avons», a-t-il mentionné.

Calvillo a subi une commotion cérébrale qui a mis fin à sa saison en août 2013 contre les Riders. Il s'est retiré cinq mois plus tard. Il prévoit amorcer une carrière d'entraîneur à compter de l'an prochain et il devrait faire partie du personnel des Alouettes en 2015.

La Presse canadienne



DEMEURES, OCCASIONS D'AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

petitesannonces@ledevoir.com

514.985.3322 1 800 363.0305

CHARME & PRESTIGE



LAVAL – BORD DE L'EAU

1020 6e Ave – Terrain 19 957 pi² - 975 000 \$ - Une vue extraordinaire sur la rivière DES MILLE ILES ! Sise dans un cul-de-sac sur une des rues les plus paisibles du secteur, cette imposante propriété de deux étages vous ravira par ses hauts plafonds, sa fenestration abondante, ses aires ouvertes et son entretien évident. Son terrain très privé est féérique et un portail pour y entrer complète ce tableau! Vous y retrouverez le charme et les plaisirs de la campagne en ville.

TÉL.: 450 627-4555

Visitez: DuProprio.com # 526832



SILLERY, QUÉBEC

Idealement situé dans un des plus beaux quartiers de Québec. Construction 2012. Jumelé contemporain. Finition haut de gamme. Entièrement aménagé, 3 cc + 2 sdb, solarium, foyer, garage. À pied Université Laval et Av. Maguire. 5585005

418-580-6430

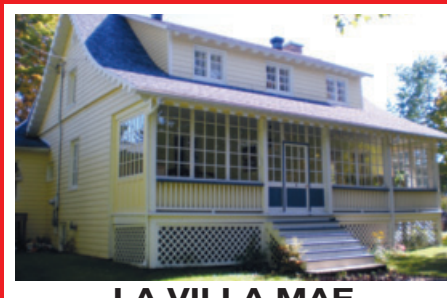
Duproprio.com # 518971

OBTENEZ L'INSCRIPTION DE VOS VISITES LIBRES DANS NOTRE RUBRIQUE DU VENDREDI POUR SEULEMENT

995\$^{+TX}
DE PLUS

CHARME & PRESTIGE

Que ce soit
un milieu urbain
ou champêtre,
la beauté est
près de vous!



LA VILLA MAE STE-HÉLÈNE DE BREAKEVILLE

Domaine de 62 000 p.c. avec vue partielle sur rivière Chaudière. Près piste cyclable, golf, spa et auberge. 20 min c.-v. de Québec. 25 min. aéroport. 2h30 de MtL. Construite en 1875, joyau de ce lieu historique. 14 pièces au goût du jour. Idéal pour le repos et pour les affaires.

418 832-8737

LES PETITES ANNONCES



514.985.3322 1 800 363.0305

CHARME & PRESTIGE

petitesannonces@ledevoir.com



44 Maplewood – 1 488 000 \$

CLASSIQUE, CONTEMPORAIN
2 GARAGES + STAT.

**PRÈS PARC OUTREMONT
OUTREMONT**

250 Bloomfield – 1 989 000 \$
Grand cottage alliant classe, beauté et style, au cœur d'Outremont, entre Laurier et parc Outremont. 12 pièces dont 4 chambres, bureau au RDC et immense s/familiale au s/sol. Terrain 6 402 p.c., c.c. soleil. 2 garages, 4 stationnements.
MLS # 985 2326

TRÈS BON ÉTAT
GARAGE + 2 STAT.

**PRÈS MÉTRO
CÔTE-DES-NEIGES**

3865 Édouard-Montpetit – 859 000 \$
Cottage familial avec grand jardin (7 131 p.c.), 4 chambres, bureau au RDC et immense s/familiale au s/sol. Très bon état. Tout est accessible à pied : métro, hôpitaux, écoles, magasins, services. Garage, 2 stat. ext.
MLS # 107 257 51

RAVISSANT JARDIN
RÉNOVÉ QUALITÉ

**FACE PARC OUTREMONT
OUTREMONT**

70 ELMWOOD – 1 649 000 \$
Cottage magnifiquement rénové. Emplacement privilégié face au parc Outremont et près de Barnard. 9 pièces dont 4+1 chambres, 3 s/bains. S/familiale. Jardin paysager.
MLS # 196 291 24



CHARLOTTE MICHAUD
cmichaud@sutton.com
514.894.0866

10h à 22h
courtier immobilier

26 ANS
à être heureuse de vous servir

www.charlottemichaud.com
groupe sutton-immobilia inc.
agence immobilière 514.272.1010

TOUT À VOTRE PORTE!
STATIONNEMENT

**CLARTÉ MAXIMUM
OUTREMONT adj.**

4671 Hutchison – 488 000 \$
À QUELQUES PAS DE TOUT : les transports, magasins, services, le Mont-Royal, etc. Le tout sur rue paisible, bordée d'arbres. 3e étage, pleine lumière, 3 ch., 2 s/bains, nouvelles terrasses (2014), mur à la brique, stat. extérieur. Beauté classique, rénové, très bon état.
MLS # 240 825 11

PRÈS STE-JUSTINE
GARAGE + STAT.

**RÉNOVATION SUPÉRIEURE
OUTREMONT adj.**

2620 Côte-Ste-Catherine – 564 000 \$
Très beau haut duplex près HEC, Ste-Justine, etc. Rénové de qualité, au goût du jour. Aspect classique conservé. Entrée privée, balcon et grande terrasse. Très clair, 7 pièces dont 3 chambres. Garage, stationnement extérieur.
MLS # 185 893 64

PRÈS MÉTRO
RÉNOVÉ

**TRÈS CLAIR
OUTREMONT**

1620 Van Horne – 339 000 \$
Le plus beau de sa catégorie, ravissant condo à l'étage supérieur, rénové au goût du jour. Très clair. Planchers de chêne, 2 chambres, 5 électros, cuisinière au gaz. Balcon dans les arbres.
MLS # 269 079 13

À LOUER
STATIONNEMENT

**MEUBLÉ DESIGN
OUTREMONT**

850 de L'Épée – 2950 \$ /mois
2^e étage insonorisé, climatisé, contemporain, luxueux ! Mobilier design, grand confort. Construction récente, très clair, balcon et grande terrasse. 2 chambres, 2 s/bains. Stationnement.
MLS # 235 292 50

PLATEAU

VISITE LIBRE
Dimanche 12 oct. 14h à 16h

3886, av. du Parc La Fontaine
Le rêve à votre portée ! Un joyau face au Parc ! Magnifique RDC clé en main, rénové au goût du jour, murs de pierre et de brique, pl. acajou, armoires bois d'érable, comptoir granite. Plafond 9 pi., 3 càc, 2+1 sdb. Garage, jardin, rénos majeures. Occupation rapide. Prix révisé 759 000\$ - MLS 23887530

CLAUDETTE C. CHÉNIER
514-594-3476
Courtier immobilier R.V.L. Tendence

QUARTIER ROSEMONT/PETITE-PATRIE

VISITE LIBRE DIMANCHE 12 OCTOBRE À 14H À 16H

4950 BOUL L'ASSOMPTION #110
CITÉ NATURE - Très bel appartement de RDC, super ensoleillé! On dirait une maison, avec son accès direct à une très grande terrasse extérieure d'environ 600 p.c., 2 chambres + boudoir pouvant servir de bureau ou de chambre d'amis, accès à piscines intérieure et extérieure, salle de gymnastique, Parc Maisonneuve, golf & GARAGE. Un petit paradis ! 448 900 \$

ESTHER LEBLANC 514-220-2454
Courtier immobilier agréé www.estherleblanc.com

VISITE LIBRE
Dimanche 12 oct. 14h à 16h

ROSEMONT
6846-6848 Rue des Écoles
TRIPLEX À ROSEMONT - "DOUBLE OCCUPATION"
Triplex avec grand logement à l'étage (environ 1400 p.c.) libre à l'acheteur ainsi que le rez-de-chaussée (environ 850 p.c.) + un 2 1/2 ioué. Idéal pour vos futurs projets de réaménagement.
609 000 \$ - CENTRIS 2729252

PATRICE DANSEREAU 514 999-9495
Courtier immobilier, Via Capitale du Mont-Royal, Agence Immobilière.

MAURICIE

BORD DE L'EAU

BORD DE L'EAU.COM #1724
Berge de 450' plain-pied surélevé de 44 X 32 (2006) - Domaine très exclusif et sécurisé (barrière électr. à l'entrée) de 17.6 acres aménagés en véritable parc. 377 500 \$. On y accède sur rendez-vous.
R.D. CÉRÉ, 514-894-3070
Courtier immobilier, groupe Sutton Actuel

SHERBROOKE

arr. Jacques-Cartier arr. Rock Forest

JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ
819-820-8363
Courtier immobilier agréé, Royal LePage Evolution

3042 Mézy
Magnifique jumelé 3 étages haut de gamme. Secteur privilégié, piscine creusée, 3 chambres à coucher, 1.5 salle de bains, terrain de 10 905 pi². SIA 23863974

6125 de la Mine d'Or
Beau à souhait! Plain-pied contemporain 2013, finition irréprochable. Planchers de noyer, 4 ch., 2 s. bains, sous-sol aménagé, garage, terrain de 37 463 pi². SIA 17097808

www.EquipeBerube.com

VIEUX-MONTRÉAL
Des condos spectaculaires à vendre ou à louer dans le plus beau quartier de Montréal. 1+chambres, 2 chambres, 3 chambres, ou penthouse.
Visitez notre site web www.immobiliervieuxmontreal.com

514 499-1898
PATRICIA LALLIER
Courtier immobilier agréé
Patricia Lallier Inc.
www.patricialallier.com

KW URBAIN
RELEVÉ VILLE/ÉVALUÉ

LES CONDOS LES PLUS CHICS DU VIEUX-QUÉBEC

LOCATION TOURISTIQUE ET CORPORATIVE

LE 760 HONORÉ-MERCIER
Lofts, 1, 2 ou 3 chambres
Réservez dès maintenant pour votre séjour de 2 jours et plus
1 886 349-2116
imcha.com/le760

RABAIS DE 25% DU 16 OCTOBRE AU 20 DÉCEMBRE SUR TOUTES LES LOCATIONS À COURT TERME.

Pour vos transactions immobilières

LOUISE BÉDARD 418 692-2908
LES IMMEUBLES CHARLEVOIX AGENCE IMMOBILIÈRE
www.imcha.com/louise.bedard

VAL-DES-LACS

Maison secondaire à vendre en bordure du Lac à l'île située près des centres de ski du Mont-Garneau, La Réserve et Mont-Tremblant. Terrain de 16985 pi² et 178 pi sur le lac. Cottage, 2 étages, 3 chambres, 2 s. de b., vendue meublée et équipée. Inclus pédalo et canot. MLS 1991 8998 269000\$

NATHALIE PLANTE 514 799-4149
Courtier imm., Re-Max des Laurentides Inc.

CHARLEVOIX

Superbe résidence dans un des plus beaux secteurs de La Malbaie. Vue panoramique sur le fleuve et le terrain de golf. Pièces de séjour somptueuses, foyers, 4 chambres, fenestration abondante. Terrain paysager de plus de 148 000 pi², arbres matures, potager et fleurs. Une maison pour recevoir!

LOUISE BÉDARD 418 692-2908
Courtier immobilier agréé
LES IMMEUBLES CHARLEVOIX
AGENCE IMMOBILIÈRE
www.imcha.com/louise.bedard

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE

Belle maison située à prox. du parc du mont St-Bruno dans un quartier paisible. 5 c. c., 2 s. de b. Aire habitable 2 880 p.c., terrain 7 681 p.c., piscine, foyer, stat. privé. Grand solarium 4 saisons orientation plein sud. 499 000\$

Dupropro.com #527414
514 235-6008

DONNACONA

3042 Mézy
Magnifique jumelé 3 étages haut de gamme. Secteur privilégié, piscine creusée, 3 chambres à coucher, 1.5 salle de bains, terrain de 10 905 pi². SIA 23863974

BENOIT CARON, C.I.A
Courtier immobilier agréé - Agence immobilière
418 704-5805 / 418 285-3514
www.lbccourtier.com

CAP-SANTÉ

Coin de paradis les deux pieds au fleuve! Vue sur le fleuve accès au quai favorisant la pêche, descente pour bateau, plage de sable sur un km. Maison finie sur 3 niveaux, 2 s. de b., 1 salle d'eau, foyer, terrasse offrant vue sur l'eau, plancher chauffant au s-sol. Atelier d'artiste adjacent au garage. Site exceptionnel. Profitez-en! 449 000 \$

BENOIT CARON, C.I.A
Courtier immobilier agréé - Agence immobilière
418 704-5805 / 418 285-3514
www.lbccourtier.com

ENTRE LAC BROME ET BROMONT

Secteur renommé pour son paysage. Résidence domotique de style moderniste rénovée de A à Z en 2009, garage double et charmant logement au-dessus. 57 acres et belle vue. 849 000 \$ Pour l'acheteur exigeant.

LOIS HARDACKER 450 242-2000
www.loishardacker.ca
Ctr. imm. Agréé, Royal LePage Action, Agence Immobilière

IMMOBILIER AGRICOLE
Plus de 100 propriétés à vocation agricole à vendre, visitez notre site web www.immobilier-agricole.com
Visites sur rendez-vous seulement

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SECTEUR L'ACADIE

941 Chemin des Ormes
Magnifique domaine de 66 acres ayant un environnement d'une beauté hors du commun. Spacieuse maison de style colonial ayant été entretenue à la perfection aux fils des ans. Écurie de 14 stalles toute équipée, enclos extérieurs, grand lac privé, terre agricole et terre boisée avec sentiers aménagés, situé à 30 minutes de Montréal.
1 495 000\$ MLS 28235247

SAINTE-JULIE

Montée des quarante-deux
Érablière commerciale en opération avec clientèle établie, salle de réception pouvant accueillir 2000 personnes et plus. Emplacement stratégique situé à proximité de l'A20. Terre de 184 arpents dont 135 sont cultivables, terre de 1^{ère} qualité.
3 495 000\$ MLS 28664245

SAINT-HUBERT

9680 Chemin de Chambly
Ferme maraîchère de 15 arpents, 10 serres, maison récente et terre cultivable. Emplacement stratégique voisin des quartiers résidentiels de la route 112 et de l'A30. Connécté au gaz et système de chauffage pour les serres au gaz.
1 495 000\$ MLS 15729938

BOUCHERVILLE

1202 Chemin Lorraine
Ranch équestre de 10 arpents avec écurie de 18 stalles intérieures et 6 enclos extérieurs, construction de qualité supérieure 2008, douche pour les chevaux, sellerie, casters pour les pensionnaires et plusieurs autres commodités. Manège couvert (70'X90') avec club house, mezzanine, rangement, bureau et grand garage attenant.
1 995 000\$ MLS 17648560

SARA DE GRADY
ctr imm., b.a.a.
450-521-8811

DAVID COUTURE
ctr imm., Ing. agricole
450-525-0052

Groupe Sutton avantage plus, agence immobilière

Sutton
PRESTIGE

SJS